La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 OCTOBRE 1966 No 20

Périodique bimensuel

LA MATURITE ACQUISE AU MOYEN DE L'ETUDE PERSONNELLE PROCURE LA JOIE

EXERCER LA MATURITE, UNE SAUVEGARDE

PREPARATION DU CHEMIN DE LA VRAIE LIBERTE

L'HISTOIRE DE LA BIBLE ALLEMANDE

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet, la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

"Ne cesse de retenir le modèle des saines paroles" 611
La maturité acquise au moyen de l'étude personnelle procure la joie 613
Exercer la maturité, une sauvegarde 619
Préparation du chemin de la vraie liberté 625
L'histoire de la Bible allemande 629
Je cherche Dieu, et je le trouve 634
Questions de lecteurs 638

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
CT – Version de Crampon-Tricot 1960
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVII № 20
FRENCH EDITION OCTOBER 15, 1966

Tirage de ce numéro: 4 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Malgache	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Néerlandais	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Norvégien	Cinghalais	Marathe	Souahéli
Coréen	Portugais	Croate	Motou	Tamoul
Danois	SeSoutho	Efik	Ourdou	Tchwana
Espagnol	Slovène	Ehoué	Pampanan	Turc
Finnois	Suédois	Gan	Panasinan	Ukrainien
Français	Tagal	Goun	Papiamento	Viti
Grec	Tchi	Hébreu	Pidgin mélanésien	Yorouba
Ilocо	TchiChona	Hongrois		
	Xhosa			
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. **$ 1.—**
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 **Fr. 50.—**
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. **$ 1.—**
Haïti, Box 185, Port-au-Prince **Gdes. 5.—**
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 **Fr. 5.—**

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 15 octobre 1966 № 20

"NE CESSE DE RETENIR *le modèle* des SAINES PAROLES"

TRANCHANTES comme une épée, les paroles sont capables de détruire des amitiés et de créer des difficultés. Par contre, agréables comme le miel, elles seront salutaires pour le corps et rapprocheront davantage les amis. "Tel, qui parle légèrement, blesse comme un glaive; mais la langue des sages apporte la guérison." Et voici un autre proverbe biblique: "Les paroles agréables sont un rayon de miel, douceur pour l'âme et santé pour les os." — Prov. 12:18, *Sg;* 16:24, *Da;* Ps. 55:22.

C'est un fait! Des paroles édifiantes et encourageantes procurent une sensation de bien-être salutaire. Cela est particulièrement vrai des conseils qui sont capables d'apporter la guérison spirituelle. Si, pour avoir su en profiter, on adopte une ligne de conduite sage et honorable, on acquiert une bonne santé spirituelle et intellectuelle, sans compter que l'amélioration de la santé physique accompagne généralement l'observance des principes divins.

Dans ses épîtres au jeune Timothée, Paul, apôtre chrétien, souligna l'importance d'écouter les saines paroles. Tout d'abord, il écrivit: "Ne cesse d'enseigner ces choses et de donner des exhortations. Si quelqu'un enseigne une autre doctrine et n'admet pas de saines paroles, celles de notre Seigneur Jésus-Christ, ni l'enseignement qui s'accorde avec le pieux dévouement, il est enflé d'orgueil, il ne comprend rien." — I Tim. 6:2–4.

Notez que l'apôtre identifie les "saines paroles" à celles "de notre Seigneur Jésus-Christ". Celui qui suit les enseignements de ce dernier acquiert un esprit sain, une disposition affectueuse, et témoigne de la considération à autrui, oui, toutes les qualités qui mériteront l'approbation divine, et en fin de compte, les bienfaits de la vie éternelle dans l'ordre nouveau et juste créé par Dieu. Comme il importe donc d'écouter le conseil suivant que l'apôtre Paul donna à Timothée dans sa seconde lettre: "Ne cesse de retenir le modèle des saines paroles que tu as entendues de moi, avec la foi et l'amour qui sont relatifs à Christ Jésus." — II Tim. 1:13.

Cependant, nombreux sont ceux qui aujourd'hui négligent ces conseils. Certains, qui se disent chrétiens, ou qui étaient autrefois des disciples du Christ, n'ont pas retenu le modèle des saines paroles. Ils se sont laissés égarer par des paroles fausses et malsaines qui les ont plongés dans le désarroi et la confusion. C'est pourquoi il est nécessaire de toujours "retenir le modèle des saines paroles". Dernièrement, lors de la remise des diplômes à une classe de missionnaires de l'Ecole biblique de Galaad, l'un des instructeurs de cette école, Ulysses V. Glass, choisit ce conseil pour thème de ses remarques.

"Paul parle de paroles saines, dit-il, parce qu'il met en garde Timothée contre les faux apôtres qui prononcent

des paroles malsaines. Celles-ci, loin d'apporter la santé et la vie, entraînent ces hommes dans la voie de la mort." Dans son exposé, M. Glass attira l'attention sur les paroles semblables à la gangrène prononcées par Hyménée et Philète, à propos desquels Paul écrivit ce qui suit: "Ces hommes ont dévié de la vérité, disant que la résurrection a déjà eu lieu; et ils renversent la foi de quelques-uns." — II Tim. 2: 16–18.

Manifestement ces hommes enseignaient que ceux qui étaient baptisés et ramenés à une nouveauté de vie subissaient en réalité la résurrection, laquelle avait déjà eu lieu; par conséquent, il n'y aurait pas de résurrection future d'entre les morts. Paul déclara que, par cet enseignement, ces hommes renversaient la foi de quelques-uns. Pourquoi? Parce que ces chrétiens n'avaient évidemment pas retenu le *modèle* des saines paroles.

D'après le *Commentaire de Clarke* (angl.), le mot grec employé pour modèle signifie "l'esquisse, le plan, ou le tracé d'un bâtiment, l'image (...) et ici, il se rapporte au plan de salut que l'apôtre a enseigné à Timothée". Par conséquent, si des paroles ou idées sont séparées du modèle véritable, elles commencent à perdre de leur signification. Il est alors possible à des hommes, comme Hyménée et Philète, de survenir et de présenter les paroles d'un modèle différent, paroles qui paraissent raisonnables mais qui ne correspondent pas au tableau complet tracé par Paul. Et les chrétiens qui oublient le modèle véritable peuvent se laisser égarer.

Pour illustrer ce qui vient d'être dit, prenons l'exemple du temple de Salomon, et réfléchissons un instant. C'était Jéhovah Dieu qui, par inspiration, avait fourni le modèle de ce temple. Il l'avait donné à David, et celui-ci l'avait fidèlement remis à Salomon. Ensuite, il était indispensable que les hommes, employés par Salomon pour exécuter l'ouvrage, gardent le modèle présent à l'esprit. Ils devaient si bien le connaître que chaque pierre, une fois taillée et transportée sur le mont Morija, devait s'ajuster à la place qu'elle devait occuper. Il ne suffisait donc pas de se rappeler les dimensions de toutes les pierres; ces hommes devaient parfaitement se rappeler tout le modèle. — I Chron. 28: 1–21.

Il en est de même pour l'étude des Ecritures. Il nous faut garder clairement présent à l'esprit le *modèle* des saines paroles. Ce modèle, Timothée le reçut de Paul, un représentant de la congrégation chrétienne. L'eunuque éthiopien, homme au pouvoir sous Candace, reine d'Ethiopie, connaissait bien les Ecritures. Pourtant il ne comprit pas le modèle des saines paroles avant que Philippe, un autre représentant de l'organisation chrétienne, ne le lui eût enseigné (Actes 8: 26–38). Aujourd'hui nous avons également besoin de conseils et instructions semblables pour obtenir ce modèle des saines paroles. Mais en même temps, il nous faut soigneusement examiner les passages des Ecritures cités hors de leur contexte, afin qu'ils s'adaptent parfaitement au modèle.

Une fois que nous avons le modèle des saines paroles, il est essentiel de nous y attacher. Sans quoi, notre foi, à l'instar de celle de certains chrétiens du premier siècle, risque d'être renversée. Des hommes, comme Hyménée et Philète, peuvent surgir et présenter les idées d'un modèle différent. Elles paraîtront peut-être raisonnables, mais elles ne s'adapteront pas réellement à l'ensemble du tableau. Par conséquent, à moins d'avoir bien retenu le modèle véritable, nous risquons de dévier.

Comme il est donc important d'étudier soigneusement les paroles de Jésus-Christ! Gardez clairement présent à l'esprit le modèle de ses enseignements, et retenez-le fermement! N'oubliez jamais le conseil suivant de Dieu: "Mon fils, sois attentif à mes paroles, prête l'oreille à mes discours. Qu'ils ne s'éloignent pas de tes yeux; garde-les dans le fond de ton cœur; car c'est la vie pour ceux qui les trouvent, c'est la santé pour tout leur corps." — Prov. 4: 20–22.

La maturité acquise

AU MOYEN DE L'ÉTUDE PERSONNELLE

procure la joie

"La sagesse est (...) bonne; (...) la sagesse fait vivre celui qui la possède." — Eccl. 7: 11, 12, Da.

TRAVAILLER en vue d'acquérir la maturité est l'expérience la plus réjouissante qu'un chrétien puisse faire. La maturité n'est pas une qualité inhérente à l'homme, mais elle provient, suivant les paroles de Paul dans Ephésiens 4: 12, 13, d'une formation dont le but est d'atteindre la pleine croissance, la stature d'homme: "Ayant en vue la formation (...) pour l'édification du corps du Christ, jusqu'à ce que nous parvenions tous à l'unité dans la foi et dans la connaissance exacte du Fils de Dieu, à l'état d'homme adulte, à la mesure du développement qui appartient à la plénitude du Christ." La connaissance est nécessaire pour atteindre cet objectif; il faut donc étudier. L'étude personnelle est sans aucun doute le meilleur moyen de parvenir à la maturité. Elle procure la joie et une entière satisfaction.

[2] Puisque nous devons ressembler au Christ, cela signifie que notre esprit doit recevoir une nourriture spirituelle adéquate, afin de développer les qualités qui reflètent la maturité. Ces qualités sont, par exemple, le dévouement, l'amour, la faculté de voir les choses sous leur vrai jour, la foi, la confiance qu'on inspire à autrui et le discernement spirituel. Pour croître dans la maturité, il faut un programme de formation, car cela nécessite un exercice rigoureux des facultés mentales. Lorsque nous gardons présent à l'esprit l'objectif à atteindre et manifestons une bonne attitude mentale, l'étude procure la joie.

[3] Certains trouveront que l'étude est ennuyeuse et difficile; si tel est le cas, pourquoi ne pas prendre des dispositions afin qu'elle ne soit plus une corvée, mais plutôt qu'elle devienne une partie de votre vie quotidienne et qu'elle vous réjouisse, tout comme le corps tire une satisfaction des aliments? D'autres diront peut-être: 'Je ne suis pas fait pour l'étude, je n'aime ni lire ni étudier.' Ne pourrait-on pas attribuer cela à une paresse mentale? Bien que manger soit une routine, allons-nous nous abstenir de faire cet effort et nous laisser mourir de faim? Les réalisations dignes d'intérêt, et particulièrement celles qui ont trait à la vie éternelle, nécessitent des efforts, beaucoup d'efforts, mais les résultats sont plus que satisfaisants, car ils apportent le contentement, la paix et la joie.

[4] Il n'est pas rare que l'on entende dire: 'Je n'ai vraiment pas le temps d'étudier.' Cela est vrai si vous projetez de faire toutes les autres choses d'abord, et d'étudier ensuite, s'il vous reste du temps. Agissez-vous de la sorte en ce qui concerne le manger? Ou bien prenez-vous le temps de manger régulièrement? C'est certainement ce que vous faites, et c'est pour vous une joie que de vous mettre à table. Vous devriez prendre l'habitude d'étudier et d'y puiser

1. Comment acquérir la maturité?
2. a) Quelles qualités reflètent la maturité? b) Que procureront au chrétien les efforts déployés dans ce sens?
3. a) Comment certains considèrent-ils l'étude? b) Les efforts qui doivent être déployés en valent-ils la peine?
4. A quelle condition trouverons-nous le temps d'étudier?

votre joie, de la même façon que vous savourez un bon plat.

COMMENT REUSSIR GRACE A L'ETUDE

5 L'homme désire réussir dans les efforts qu'il fait. A propos du "livre de la loi", il fut dit à Josué: "Médite-le jour et nuit, pour agir fidèlement selon tout ce qui y est écrit; car c'est alors que tu auras du succès dans tes entreprises, c'est alors que tu réussiras." (Josué 1:8). Le chrétien réussira en faisant ce qui est en accord avec la volonté divine. Aussi, s'il absorbe régulièrement la connaissance, il ressentira cette satisfaction intérieure qui procure une joie profonde. Il est donc d'une importance vitale d'observer les commandements de Jéhovah: 'Observe mes commandements et tu vivras'. Si nous nous souvenons toujours de ce conseil biblique, nos pensées resteront fixées sur l'étude: "Que le sage écoute, et il augmentera son savoir, et celui qui est intelligent acquerra de l'habileté, pour saisir le sens d'un proverbe." Ecouter ne signifie pas simplement entendre la voix d'une personne et absorber la connaissance au moyen de notre sens auditif. Il en est de même lorsque nous lisons et étudions les mots imprimés sur une page, et en ce cas c'est la vue qui intervient. De cette façon aussi nous "écoutons" l'auteur de ces paroles et sommes enseignés. Ainsi, petit à petit, nous acquérons la compréhension et progressons vers la maturité. — Prov. 7:1, 2; 1:5, 6.

6 Le désir sincère de rechercher diligemment la connaissance devrait nous animer, à l'exemple du chercheur d'or et conformément aux paroles des Proverbes: "Si tu la cherches comme l'argent, et si tu la creuses comme pour découvrir un trésor, alors tu comprendras la crainte de Jéhovah, et tu trouveras la connaissance de Dieu." Tout comme un diamant brille par ses nombreuses facettes, de même il y a de nombreux aspects intéressants dans l'enseignement que l'on peut tirer de la Parole de Dieu. Nous devrions ressentir la même joie profonde que les disciples de Jésus tandis qu'ils parcouraient les douze kilomètres pour se rendre à Emmaüs et que Jésus leur 'interprétait les choses le concernant dans toutes les Ecritures'. Ils furent poussés à s'exprimer en ces termes: "Notre cœur ne brûlait-il pas lorsqu'il nous parlait en chemin, lorsqu'il nous ouvrait pleinement les Ecritures?" Vous éprouverez le même désir ardent en vous unissant à la congrégation de Dieu où se tient l'étude, car le fait de savoir que vous plaisez à Dieu vous procurera beaucoup de joie. — Prov. 2:4, 5; Luc 24:13, 27, 32; Rom. 11:33.

LA MEDITATION

7 La méditation développe l'esprit. N'est-ce pas ce que Paul laissa entendre lorsqu'il dit: "Réfléchis sur ces choses; absorbe-toi en elles, afin que tes progrès soient manifestes à tous. Prête une constante attention à toi-même et à ton enseignement." (I Tim. 4:15, 16). Il ne faut pas confondre méditer avec rêvasser ou laisser vagabonder son esprit sans but précis; il s'agit plutôt de concentrer son esprit sur un sujet bien déterminé. Par exemple, lorsqu'on examine les prophéties désignant la date importante de 1914, on peut classer dans son esprit les différents passages des Ecritures en rapport avec ce sujet, et essayer de s'en rappeler le plus grand nombre possible. Cet exercice faisant partie de l'étude personnelle sera profitable et stimulant. C'est ce que déclara David en ces termes: "Je penserai à toute ton œuvre, et je méditerai tes actes." (Ps. 77:12, *Da*). Il se peut qu'en certaines circonstances ce soit l'unique façon d'étudier personnellement, comme dans le cas où nous serions emprisonnés et que la Bible et le contact avec les autres nous soient refusés. La méditation à ce moment-là serait essentielle pour garder une bonne santé spirituelle et croître vers la maturité.

5. a) Comment le chrétien réussira-t-il dans ses entreprises? b) Conformément aux paroles des Proverbes 7:1, 2 et 1:5, 6, quelle devrait être notre attitude pour ce qui est de la compréhension de la Parole de Dieu?
6. a) Quel effort faut-il faire pour acquérir la connaissance? b) Quels sentiments éprouvèrent les disciples lorsque Jésus leur expliqua les Ecritures le concernant?
7. a) Qu'est-ce que la méditation, et comment pouvons-nous l'employer? b) Dans quelles conditions se pourrait-il que la méditation soit la seule façon de maintenir une bonne santé spirituelle?

CHASSEZ DE VOTRE ESPRIT LES SOUCIS

[8] Au cours de l'étude personnelle, il est indispensable de chasser de son esprit toute préoccupation, afin de pouvoir se concentrer et de n'avoir pas l'esprit partagé relativement à la question examinée. Lorsque nous lisons la Bible, la Parole de Dieu, il est nécessaire d'y 'penser constamment'. Alors, le Seigneur nous "donnera réellement le discernement en toutes choses". La perception spirituelle est une étape progressive vers la maturité. Ainsi Jéhovah nous aidera à "amasser la sagesse pratique; (...) et il gardera la voie de ses dévoués". En conséquence, nous nous efforcerons d'acquérir la maturité spirituelle en gardant l'esprit vif, fort et actif, de la même manière que l'athlète suit un entraînement physique. — II Tim. 2:7; Prov. 2:7, 8, *NW*.

[9] Il arrive très souvent que lorsque nous nous asseyons pour étudier, notre esprit passe en revue les activités de la journée. Il se peut que nous soyons encore tendus suite à une chose qui vient de se produire dans notre travail profane ou à propos d'un incident survenu au cours de la journée. Nous nous asseyons alors pour étudier *La Tour de Garde*, et au bout d'un moment, nous nous posons cette question: "Qu'ai-je lu dans ce paragraphe?" Quand nous examinons une matière déterminée, il nous faut débarrasser notre esprit des autres sujets de préoccupation. Certes, il se peut que nous soyons distraits à cause des soucis de la journée, mais cela ne fera que nous empêcher d'étudier et de connaître la joie. Par contre, nous ne voudrons pas être non plus détendus au point de nous endormir, après avoir lu un paragraphe.

SOURCES DE MATERIAUX

[10] Il existe de nombreux manuels qui sont des aides efficaces pour acquérir la maturité. Les principaux sont les articles d'étude publiés dans chaque numéro de *La Tour de Garde*. Mais il y a également des articles plus courts et les réponses aux questions des lecteurs. Négligeons-nous de les examiner? Ou bien ne les lisons-nous que superficiellement? Prêtons-nous attention au thème? Après avoir lu un article, nous efforçons-nous de nous souvenir des points importants et des versets qui ont été mis en évidence? Si des conseils sont prodigués aux ministres chrétiens dans un article, les acceptons-nous et les mettons-nous en pratique? Les pensées divines exprimées dans *La Tour de Garde* sont-elles un fidèle reflet de votre confiance en Dieu? Le psalmiste déclara: "Tu me feras connaître le sentier de la vie." (Ps. 16:11). Ces paroles reflètent-elles votre attitude? Si oui, alors les pensées de Dieu façonnent les vôtres. Qu'en est-il maintenant du périodique *Réveillez-vous!*? Le lisez-vous et profitez-vous de ses enseignements variés? Etudiez-vous les autres publications de la Société Watch Tower et l'annuaire? Vous y référez-vous, et employez-vous les autres manuels bibliques? Ils peuvent être d'une grande valeur pour trouver le fond historique d'un sujet que vous étudiez, à condition de les lire à la lumière des doctrines théocratiques. Les concordances bibliques sont également utiles dans les travaux de recherche, et particulièrement quand on étudie un sujet particulier. L'index des publications de la Société Watch Tower est précieux pour situer les sujets au cours de l'étude personnelle. Une révision sujet par sujet est des plus profitable. Par exemple, si nous consultons dans l'index de *La Tour de Garde* de 1962 le terme "connaissances", on nous renverra à *La Tour de Garde* du 15 décembre 1962, page 571. Pour ce qui est de l'importance de la mémoire dans l'acquisition des connaissances, nous pouvons consulter l'index du livre *Qualifiés pour le ministère* sous le mot "étude", qui nous renverra aux pages 152 et 153.

[11] L'acquisition des connaissances sera proportionnée au temps que nous consacrerons à l'étude et aux efforts que nous dé-

8. Qu'est-ce qui est indispensable pour que l'étude soit efficace?
9. Qu'est-ce qui pourrait nous empêcher de retenir ce que nous lisons ou étudions?
10. De quelles différentes sources de matériaux disposons-nous, et quel usage en ferons-nous?
11. a) Comment notre étude sera-t-elle efficace? b) Quand devrions-nous étudier la Bible, et que ferons-nous pour cela?

ploierons. Si un élève étudie sérieusement l'arithmétique pendant huit ans dans le cadre du programme scolaire, il élargira ses connaissances; en concentrant son esprit pendant toute la durée du cours d'arithmétique, l'élève finira par être beaucoup plus qualifié que celui qui flâne dans son travail. Il en est de même de l'étudiant de la Bible. Oui, l'étudiant qui sème libéralement récoltera aussi libéralement des richesses spirituelles. De toute évidence, il est avantageux de racheter le temps opportun pour l'étude de la Bible. Le meilleur moyen d'y parvenir est de se réserver régulièrement du temps pour l'étude. Lire la Parole de Dieu, la Bible, est ce que les témoins de Jéhovah s'efforcent de faire eux-mêmes et ils invitent leurs semblables à le faire également chaque jour.

LA VALEUR DE LA PAROLE DE DIEU

12 Quand nous lisons la Bible, notre esprit enregistre les pensées d'hommes sages, réputés pour leur intégrité. Il est avantageux de se laisser imprégner de leur enseignement. Cela va même au-delà du simple fait de recevoir des instructions de la part d'autres personnes. La Bible est le produit de l'inspiration de Jéhovah Dieu, et lorsque nous la lisons, c'est en fait Jéhovah que nous "écoutons". Quelle autre occupation nous procurerait plus de profit? Nous comprenons immédiatement la nécessité de ne pas avoir un esprit passif. "Continuez de marcher en union avec lui [Christ], étant enracinés et édifiés en lui et étant stabilisés dans la foi, comme vous l'avez appris, débordant de foi dans les actions de grâces." Ces paroles constituent donc un avertissement contre le flot de propagande et les connaissances mensongères du présent monde, lesquelles sont une perte de temps et une folie aux yeux de Dieu. Paul continue de conseiller les Colossiens en ces termes: "Prenez garde: il se peut qu'il y ait quelqu'un qui vous emporte comme sa proie par la philosophie et de vaines tromperies selon la tradition des hommes, selon les choses élémentaires du monde et non selon Christ." Oui, les connaissances trompeuses, dont les hommes du présent monde nourrissent leur esprit, abondent; aussi l'étude de la Bible est-elle une sauvegarde qui nous empêche d'être emportés par ce courant qui conduit au chagrin, à la détresse et au désastre. Dans cette même lettre, chapitre un, versets neuf et dix, Paul pria pour ses compagnons de service, afin qu'ils soient remplis de la connaissance exacte; et il dit: "Nous (...) ne cessons de prier pour vous et de demander que vous soyez remplis de la connaissance exacte de sa volonté en toute sagesse et discernement spirituel, afin de marcher d'une manière digne de Jéhovah, dans le but de lui plaire entièrement, tandis que vous continuez de porter du fruit en toute bonne œuvre et de croître dans la connaissance exacte de Dieu." — Col. 2: 6–10.

13 Il est agréable d'acquérir la compréhension. Cela réjouit le cœur du chrétien et il est rafraîchi, comme la végétation lorsqu'elle reçoit la pluie, conformément aux paroles contenues dans Deutéronome 32: 2: "Comme des ondées sur la verdure, comme des gouttes d'eau sur l'herbe!" Cette eau favorise une bonne croissance. La joie donne naissance au contentement et à la sérénité, qualités que tous les hommes voudraient bien posséder. En d'autres termes, chacun désire être débarrassé des soucis et des pressions qui abondent dans le monde présent. Jésus exprima très bien ce sentiment quand il déclara: "Si vous demeurez dans ma parole, (...) vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." (Jean 8: 31, 32). A moins de progresser vers la maturité chrétienne, on ne peut connaître ce bonheur.

COMMENT ETUDIER LA BIBLE

14 Il se peut qu'une personne se sente écrasée en entendant cette phrase: "Etudier la Bible." La première pensée qui vient alors à l'esprit est celle-ci: "Où faut-il

12. a) Pourquoi la Bible est-elle si précieuse pour nous? b) Quels bienfaits retirerons-nous en écoutant les conseils que Paul adressa aux Colossiens?

13. Quelle satisfaction nous procurera la compréhension?

14. Quelle est une des façons d'étudier la Bible?

commencer?" Tout d'abord, si vous n'avez pas lu la Bible d'un bout à l'autre, du commencement jusqu'à la fin, il serait tout à fait approprié de le faire. Cela vous aidera à mieux comprendre les événements qui y sont relatés.

[15] Il semble que la méthode d'étude de la Bible la plus efficace consiste à étudier sujet par sujet. Si nous essayons de vivre l'événement relaté dans notre lecture, notre esprit saisira les choses beaucoup plus rapidement. En nous représentant la scène, nous nous ferons une meilleure idée du sujet et notre compréhension augmentera. Songez à la nuit cruciale du 14 nisan 1513 avant notre ère, après le coucher du soleil. C'est la pleine lune et le ciel est serein. Un père israélite, assisté de sa famille, égorge un agneau, un animal sans tache qui n'a pas plus d'un an. Le sang est recueilli dans un bassin, et appliqué, en éclaboussant, sur les montants et le linteau de la porte de leur maison. Les rues sont vides et les portes fermées. Pensez aussi aux sentiments qu'éprouve l'Egyptien qui marche dans ces rues calmes et désertes du pays de Gosen en cette nuit, et qui voit le sang couler le long des montants des portes. Dans les maisons, les habitants mangent l'agneau, les herbes et le pain sans levain. Personne n'est étendu à table; chacun se tient debout, les reins ceints, le bâton à la main et les chaussures aux pieds, prêt à partir au signal donné. Minuit approche; le danger plane sur les rues égyptiennes. Par tout le pays, des cris déchirants s'élèvent des foyers égyptiens tandis que les premiers-nés sont tués, oui, l'orgueil de la nation, tous les premiers-nés des hommes, depuis le fils du roi, jusqu'aux premiers-nés des animaux.

[16] Un peu après minuit, les Israélites sortent. Représentez-vous la scène! Plusieurs millions d'entre eux quittent le pays de Gosen, sans confusion, sans bousculade, sans qu'aucune personne ne soit piétinée ou écrasée dans la précipitation. Hommes, jeunes et vieux, femmes, jeunes et âgées, enfants, et les bébés dans les bras. Quel spectacle! Une armée en mouvement, échappant au joug égyptien, est libérée par la main de Jéhovah! Faites en sorte que ces événements deviennent pour vous une réalité, tandis que vous lisez le livre de l'Exode, chapitres onze à quinze. La scène tout entière se déroulera alors d'une manière vivante sous vos yeux.

[17] Nous pouvons faire de même en lisant le récit de la destruction de Babylone. Le roi avait organisé une joyeuse fête, quand tout à coup, dans la nuit, une main écrivit sur le mur. Imaginez la frayeur des convives lorsque Daniel interpréta l'écriture, annonçant l'imminente destruction! Les armées mèdes et perses assaillent la ville, y pénètrent par les portes restées ouvertes, et s'emparent du pouvoir (Daniel 5). Il nous sera plus facile d'étudier la destruction de Babylone, si nous avons ces scènes présentes à l'esprit.

EMPLOYONS JUDICIEUSEMENT NOTRE TEMPS ET NOS FORCES

[18] Nous pouvons faire tant de choses dans le temps dont nous disposons, qu'il est nécessaire de l'employer judicieusement plutôt que de le gaspiller, d'où l'importance de se fixer un emploi du temps, pour que les activités importantes ne soient pas laissées de côté. Prenons le cas d'un ministre chrétien qui travaille quarante heures par semaine pour subvenir aux besoins de sa famille. Son employeur a fixé un programme suivant lequel l'ouvrier lui réserve huit heures chaque jour, pendant cinq jours, et cela régulièrement chaque semaine, sans aucune interruption. Qu'en est-il du temps que nous consacrons à l'étude personnelle? N'est-il pas tout aussi important de continuer de se nourrir spirituellement, en lisant et en étudiant régulièrement la Bible? On ne saurait trop insister sur la régularité quand il s'agit de scruter la loi parfaite; c'est d'ailleurs

15, 16. a) Pourquoi la méthode consistant à étudier sujet par sujet est-elle utile? b) Pourquoi le fait de nous représenter les événements nous aidera-t-il à nous en souvenir? Citez un exemple.

17. Comment nous souviendrons-nous de la destruction de Babylone, rapportée dans le livre de Daniel, chapitre 5?

18. a) Comment tirer plus de profit du temps que nous consacrons à l'étude? b) Qu'est-ce qui nous procure la plus grande joie?

ce que Jacques fit ressortir en disant: "Mais celui qui plonge les regards dans la loi parfaite, celle de la liberté, et qui y persiste, cet homme, étant devenu, non un auditeur oublieux, mais un pratiquant de l'œuvre, sera heureux en la pratiquant." (Jacq. 1: 25). Si nous persistons dans l'étude, nous éprouverons de la joie et une profonde satisfaction, à condition de ne pas être un auditeur oublieux, mais d'avancer vers la maturité. Le bonheur ne procède pas uniquement de l'acquisition de la connaissance, mais également du fait de communiquer celle-ci à ses semblables, afin qu'ils puissent, eux aussi, avoir le cœur joyeux. On a plus de bonheur quand on le partage avec autrui; de même, en récompense de ses œuvres excellentes, le ministre chrétien se voit confier plus de travail et plus de responsabilités.

LA MATURITE, LE BUT DE LA VIE

[19] Une bonne nourriture absorbée au moyen de l'étude personnelle nous aide à acquérir une meilleure compréhension et nous rend plus mûrs. Dans notre programme, il nous faut prévoir du temps pour communiquer la vérité à notre prochain. Notez ce que Paul déclare dans Ephésiens 4: 15: "Mais en disant la vérité, croissons, par l'amour, en toutes choses en celui qui est la tête, Christ." Nous constatons avec intérêt que lorsque nous parlons de la vérité à une personne et lui expliquons un passage de la Parole de Dieu, notre propre maturité augmente ainsi que notre compréhension du sujet étudié. Avez-vous remarqué qu'il vous est plus facile de retenir les pensées exprimées dans une étude quelconque de *La Tour de Garde* quand vous avez donné un commentaire sur un certain paragraphe? Cette idée se grave beaucoup plus profondément dans votre esprit que lorsque vous écoutez les commentaires des autres assistants. Certes, nous tirons également profit de ceux-ci, mais pas autant que lorsque nous nous exprimons sur la question. Ce fait peut très bien être illustré en citant l'exemple de l'école du ministère théocratique, quand un frère mûr présente une allocution basée sur la Bible. Bien que les auditeurs s'instruisent, ce sujet sera beaucoup plus profondément gravé dans l'esprit de l'orateur, parce qu'il aura fait des recherches, examiné la question et se sera imprégné du sujet. Après un tel discours, on entend souvent l'orateur faire cette remarque: "Oh! combien je voudrais connaître les autres livres de la Bible aussi bien que celui dont je viens de parler!" Les efforts supplémentaires consacrés à étudier, à répéter et à enseigner autrui constituent un autre moyen de parvenir à la maturité.

[20] Nous reconnaissons tous que l'apôtre Paul était un chrétien mûr; cependant les paroles qu'il adressa aux Philippiens indiquent qu'il n'avait pas atteint la plénitude dans ce domaine: "Je ne me regarde pas encore comme l'ayant saisi; mais il y a une seule chose à ce sujet: Oubliant les choses qui sont en arrière et tendu vers les choses qui sont en avant, je cours vers le but, pour le prix: l'appel de Dieu qui est vers le haut, par le moyen de Christ Jésus. Nous tous donc qui sommes mûrs, ayons la même attitude mentale; et si, mentalement, vous êtes inclinés autrement sous quelque rapport, Dieu vous révélera l'attitude ci-dessus. En tout cas, quel que soit le point jusqu'où nous avons fait des progrès, continuons de marcher de façon ordonnée dans la même ligne." (Phil. 3: 13–16). Oui, il faut toute une vie pour parvenir à la maturité. Pensez par exemple au jeune garçon qui s'applique diligemment à l'étude au cours de son adolescence, persévérant dans cette voie jusqu'à l'âge de trente ans. Il aura alors acquis de grandes connaissances au moyen de l'étude personnelle. On pourra le considérer comme un homme mûr; il sera peut-être nommé serviteur de circonscription, de district ou de filiale. Que cet homme continue d'étudier pendant dix années encore, et voyez l'éten-

19. a) Qu'est-ce qui nous aidera à progresser vers la maturité? b) Quels exemples illustrent le moyen de développer la maturité?

20. a) Comment Paul considérait-il les progrès qu'il avait réalisés en vue d'atteindre son but, et quelle suggestion offrit-il aux chrétiens? b) Comment progresserons-nous vers la maturité au fil des années, et quel en sera le résultat?

due de sa connaissance quand il aura atteint l'âge de quarante ans! Et s'il persévère dans ce sens, songez aux progrès qu'il aura réalisés à cinquante ans, puis à soixante! A mesure qu'il croîtra dans la maturité, sa joie, sa reconnaissance te sa satisfaction augmenteront. Il en sera de même pour quiconque étudiera diligemment sans jamais se lasser; il parviendra à "l'état d'homme adulte".

Exercer la maturité, UNE SAUVEGARDE

"Tu marcheras en sécurité dans ton chemin, et ton pied ne heurtera pas. (...) Car Jéhovah sera ton assurance, et il préservera ton pied de tout piège." — Prov. 3:23-26, AC.

LA MATURITE de pensée et le bon jugement sont de très grande valeur pour celui qui cherche à faire la volonté de Dieu; ces qualités lui permettront de résister aux tentations qui l'assaillent et abondent sans cesse dans le présent système de choses. Le matérialisme, la médisance, les injures, l'escroquerie, l'immoralité et le mauvais usage du sang, tels sont les pièges qui menacent l'intégrité du chrétien dans ces jours mauvais précédant la fin du système de choses actuel. Par suite de la montée du nationalisme, l'Etat politique exige de plus en plus que le chrétien adore ses emblèmes nationaux, et lui offre sa fidélité et sa vie. En outre, les attraits du commerce incitent les hommes à rechercher la vie facile, le luxe, et à mettre leur confiance dans le matérialisme, afin d'amasser de l'argent grâce à des procédés peu honnêtes, en marge de la légalité, voire même au moyen de l'escroquerie. Une question nous vient alors immédiatement à l'esprit: 'Quelle sera ma décision lorsque j'aurai à affronter de telles tentations?' Celui qui réfléchit sur ces questions sait-il toujours ce qu'il fera, ou bien a-t-il parfois des doutes, si légers soient-ils?

1. Pourquoi la maturité de pensée et le jugement sont-ils d'une si grande valeur pour nous aujourd'hui, et qu'est-ce que cela nous aidera à faire?

[2] En raison des pressions auxquelles nous sommes soumis, il est nécessaire d'employer toutes nos facultés pour garder notre intégrité. Jésus énonça ce principe en ces termes: "Si vous m'aimez, vous observerez mes commandements." Il est donc évident que pour résister aux tentations du monde, il est indispensable d'aimer Jéhovah et de lui obéir. Nous serons protégés si nous désirons continuellement agir en harmonie avec la Parole de Jéhovah. Notre capacité de raisonner s'est développée grâce à l'étude régulière et aux progrès vers la maturité. "La réflexion veillera sur toi." — Jean 14:15; Prov. 2:11.

[3] Exercer la maturité sera pour nous une sauvegarde à condition de continuer d'acquérir la connaissance exacte, de l'analyser et de la comparer avec ce que nous connaissons déjà, de tirer des conclusions logiques après cette analyse et d'emmagasiner celles-ci dans notre mémoire, afin de les mettre en pratique en temps utile. Voyons-nous maintenant l'importance d'étudier sans cesse pendant toute notre vie? Certainement, car notre raisonnement

2. Comment l'obéissance aux paroles de Jésus renfermées dans Jean 14:15 nous aidera-t-elle à garder la réflexion?

3. a) Pourquoi est-il si vital d'étudier notre vie durant? b) Pourquoi est-il urgent d'étudier dès à présent?

et nos décisions dépendent d'une telle connaissance et de la sagesse. Les conseils de Jéhovah visant notre sauvegarde sont très appropriés, comme l'indiquent ces paroles: "Mon fils, sois attentif à ma sagesse, prête l'oreille à mon intelligence, afin que tu conserves la réflexion, et que tes lèvres gardent la connaissance." (Prov. 5: 1, 2). Cela nous rappelle l'importance de garder la sagesse pratique, qui est d'une grande valeur, comme l'attestent les Proverbes (3: 21, 22): "Garde la sagesse [pratique, *NW*] et la réflexion: Elles seront la vie de ton âme, et l'ornement de ton cou." Cultiver et développer notre capacité de réfléchir accroît la maturité, et il est important que nous agissions de la sorte dès à présent, plutôt que d'attendre le moment crucial où il faudra prendre une décision vitale.

[4] Si en qualité de parents, un docteur et les membres de votre famille, qui n'ont pas la connaissance exacte, vous poussent à accepter une transfusion sanguine pour votre enfant parce que, disent-ils, sa vie en dépend, serez-vous alors à même de prendre une sage décision et d'en donner la raison? Ou bien direz-vous: 'Je ne peux pas bien vous expliquer cela maintenant, mais je vais examiner la question et vous faire part de ma décision.' Cela est très important, car en un pareil moment, où l'on est harcelé, il ne faut pas sous-estimer l'émotion qui obscurcit un raisonnement mûr. Le jugement mûr ne s'exerce que lorsque l'esprit est à même d'analyser clairement le problème ou la situation, de tirer de bonnes conclusions et de prendre des décisions librement, sans être gêné par aucune influence. Grâce à l'étude que nous aurons faite au préalable, nous aurons l'intelligence de Dieu sur la question ainsi que son esprit, et nous devrions être déterminés à accomplir la volonté divine, quoi qu'il advienne. Que les émotions des autres se brisent alors sur notre foi qui sera semblable au roc!

4. Comment l'étude faite au préalable nous aidera-t-elle à prendre des décisions basées sur de bonnes conclusions et non sur la sentimentalité, quand nous aurons un problème à surmonter?

LE CULTE DE LA CREATURE EST DE L'IDOLATRIE

[5] Méditer sur les principes divins nous aidera à faire face aux différentes situations qui se présenteront durant notre vie. Nous saurons pourquoi une ligne de conduite est droite ou non. Supposons que les circonstances ne soient pas tout à fait les mêmes que celles mentionnées dans la Bible. Citons par exemple les actes d'adoration devant des symboles. Immédiatement des passages de l'Ecriture comme I Jean 5: 21 nous viendront à l'esprit: "Petits enfants, gardez-vous des idoles." Nous nous rappellerons ensuite les paroles de Jéhovah contenues dans le Décalogue: "Tu ne te feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre." Examinons donc la question. Qu'est-ce qu'une idole? Qu'est-ce que l'idolâtrie? Nous voyons qu'une idole peut être l'image ou le symbole d'une chose créée. Les emblèmes nationaux ne portent-ils pas des symboles, que ce soient des étoiles, des animaux ou des couleurs qui représentent des qualités? Ne sont-ils pas une figure symbolique de ce que Pierre appelle "toute création humaine"? A-t-on le droit de les révérer? Jéhovah répond lui-même à cette question: "Tu ne te prosterneras point devant elles et tu ne les serviras point. Car je suis Jéhovah ton Dieu, un Dieu jaloux [qui exige un dévouement exclusif, *NW*]." Il s'ensuit que se prosterner serait un acte d'adoration. Le même principe est-il différent s'il s'agit de faire un autre geste? Le fait de se tenir debout quand un chant patriotique est chanté diffère-t-il de celui de se prosterner au passage d'une idole, d'ôter son chapeau, de tendre la main ou de la porter à son cœur? — Ex. 20: 4; 20: 5, *AC;* I Pierre 2: 13.

[6] Mais où réside le mal dans ce geste? Gardez présent à l'esprit que Jéhovah exi-

5. Quelles circonstances peuvent nous conduire à faire un compromis en commettant un acte d'idolâtrie?

6. a) Fondamentalement, en quoi consiste l'idolâtrie? b) Pourquoi ne devrions-nous pas craindre les hommes ou les gouvernements terrestres?

ge un dévouement exclusif et qu'il en a le droit. Souvenez-vous que Jéhovah est notre Juge, notre Législateur et notre Roi (Es. 33: 22). Sa juridiction englobe le gouvernement de l'univers tout entier. En conséquence, accomplir un acte d'adoration envers un autre personnage ou à l'égard d'une chose créée équivaut à de l'idolâtrie. Nous comprenons donc immédiatement pourquoi Satan aurait été heureux et triomphant si Jésus avait seulement fait un petit acte d'adoration (Mat. 4: 9, 10). C'eût été là une trahison méritant la mort. Ce fait est universellement reconnu, même parmi les nations. A combien plus forte raison il se vérifie lorsque cette trahison met en jeu la vie éternelle des hommes et déshonore Jéhovah! Lorsqu'une solution de compromis se présente au chrétien qui reçoit l'ordre, par exemple, d'adorer (de saluer) un emblème national quelconque, ou de se prosterner devant lui, il peut puiser du réconfort dans ces paroles de Jésus: "Ne redoutez pas ceux qui tuent le corps mais ne peuvent tuer l'âme; mais soyez plutôt dans la crainte de celui qui peut détruire le corps et l'âme dans la Géhenne." (Mat. 10: 28). Qu'un jugement mûr préserve votre vie, reconnaissant que vous aurez à subir de nombreuses tribulations, voire même que vous pourriez perdre votre vie, selon ce que démontre Révélation 2: 10, où il nous est conseillé: "Montre-toi fidèle même jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie." Il est vrai que les hommes et les nations pourraient vous enlever la vie maintenant, mais peuvent-ils vous la rendre? Peuvent-ils vous donner la vie éternelle? Sont-ils en mesure d'empêcher Jéhovah de vous accorder la vie? En raison de notre position et de la possibilité qui nous est offerte d'acquérir un jugement mûr, de l'arrêter dans notre esprit et de le graver profondément dans notre cœur, faisons en sorte que ce jugement soit si fortement ancré en nous qu'il développe une haine pour tout acte de désobéissance ou de trahison envers Jéhovah.

S'ABSTENIR DE SANG

[7] En ce qui concerne la question du sang, il nous faut remonter à la déclaration initiale qui interdisait aux hommes de manger le sang (Gen. 9: 4). Il était interdit aux Juifs de manger le sang sous toutes ses formes, de quelque chair que ce fût (Lév. 17: 14). L'interdiction la plus formelle et la plus claire adressée aux chrétiens fut probablement celle exprimée dans Actes 15: 29: "Vous garder exempts (...) du sang." Toutefois, sans connaître cette déclaration, l'homme moyen pourrait peut-être raisonner de la sorte: 'N'est-il pas bien de sacrifier un tout petit peu de sang pour sauver la vie d'une personne, particulièrement lorsque celle-ci est sa propre chair et son sang?' Non, parce que cela va à l'encontre d'un autre principe biblique que Jéhovah énonça par l'intermédiaire de son prophète Samuel: "L'obéissance vaut mieux que les sacrifices." (I Sam. 15: 22). Ajoutons à cela que la rébellion et l'esprit présomptueux sont tout aussi coupables que la divination, l'idolâtrie et les théraphim. Celui qui a l'esprit non prévenu dira: 'Oui, mais cela aurait pu sauver une vie!' En est-il vraiment ainsi pour le chrétien mûr qui se base sur des principes? Grâce à une obéissance complète, notre âme et celle de nos enfants seront préservées en vue de recevoir la vie éternelle. Il va sans dire que nous aimons nos enfants, et que le véritable amour travaille au mieux de leurs intérêts. Il ne fait pas de doute que nous ne voudrions pas mettre en danger la vie éternelle de notre enfant en faisant un compromis avec les principes du monde par sentimentalité. Les paroles de Jésus rapportées dans Matthieu 10: 37 s'appliquent ici; nous lisons en effet: "Celui qui a plus d'affection pour son père ou pour sa mère que pour moi n'est pas digne de moi; et celui qui a plus d'affection pour son fils ou sa fille que pour moi n'est pas digne de moi." Est-il préfé-

7. a) Que déclare la Parole de Dieu en ce qui concerne l'emploi du sang? b) Quel raisonnement les parents tiendront-ils quant à l'utilisation du sang, lorsqu'il s'agira de leur propre enfant? c) Pourquoi le mauvais usage du sang devrait-il répugner au chrétien?

rable pour vous et votre enfant de jouir de quelques courtes années de vie maintenant, ou de la vie éternelle dans le nouvel ordre de choses? Examinez les deux solutions et prenez votre décision. Vous répugne-t-il de désobéir à la loi de Dieu? Si oui, l'absorption de sang sera alors pour vous aussi détestable que le cannibalisme. Songez un peu: manger la chair d'une autre créature humaine! C'est choquant! Quelle différence y a-t-il avec le fait de boire le sang humain? Y a-t-il quelque chose de changé si l'on transfuse directement le sang dans les veines plutôt que de l'absorber par la bouche? Certainement pas!

MATURITE ET IMMATURITE

[8] Considérons l'exemple de David qui connaissait la loi divine relative au sang et l'avait analysée; il en vint à la conclusion qu'il n'envisagerait même pas de violer la loi de Dieu. C'est ce que nous lisons dans I Chroniques 11: 19: "Que mon Dieu me garde de faire cela! Boirais-je le sang de ces hommes qui sont allés au péril de leur vie? Car c'est au péril de leur vie qu'ils l'ont apportée." Une fois encore, un jugement mûr sauva David.

[9] Nous tirerons profit de l'examen d'un autre événement relatif à David. La décision qu'il prit en cette occasion ne fut pas dictée par la maturité, car il permit à la passion physique de l'emporter sur le jugement mûr. S'attardant à contempler une femme attrayante, Bath-Schéba, il fut amené à violer le septième commandement interdisant l'adultère. Il semble qu'en cette circonstance, il ne réfléchit pas aussi sérieusement que dans le cas précédent. C'est là un exemple où David se laissa emporter par son propre désir et il y a peu de chances pour que David ignorât que les adultères étaient passibles de la peine de mort par lapidation. — II Sam. 11: 2–5.

[10] Le même principe biblique s'applique aux chrétiens de nos jours, puisque nous lisons dans I Corinthiens 6: 9, 10, que les 'adultères n'hériteront pas le Royaume de Dieu'. En fait, ils doivent être chassés (exclus, aussi se trouvent-ils dans une condition semblable à la mort) de la congrégation chrétienne. Ne pas pratiquer la fornication était également l'une des conditions requises des croyants gentils, car Paul les avait mis en garde contre la fornication et l'adultère. Certains, qui ont un jugement peu mûr, apaisent leur conscience en se disant: 'Cela ne fait de mal à personne!' 'N'est-ce pas exagéré de lapider des gens jusqu'à ce que mort s'ensuive, simplement parce qu'ils ont fait ce qui est tout naturel?'

[11] Grâce à une bonne compréhension au moyen d'une étude diligente, nous reconnaîtrons que les relations sexuelles ont été prévues par Jéhovah pour transmettre la vie dans le cadre du mariage. Il incombe donc aux parents de protéger leur enfant, de veiller à sa croissance, à son développement et à son éducation. Les enfants élevés hors de ce cadre créé par Dieu en souffrent. Il faut donc admettre que selon la norme parfaite de justice, l'immoralité sexuelle est une perversion, ou un mal qui tombe sous le coup de la condamnation divine.

[12] La nation d'Israël fournit un excellent exemple d'immaturité, car elle apostasia à plusieurs reprises, tombant dans une idolâtrie flagrante. Les Israélites ne réfléchissaient pas. N'est-ce pas par manque de réflexion que nous nous mettons souvent dans des situations difficiles? Il est de fait que si nous ne réfléchissons pas avant d'agir, nous aurons des regrets par la suite. Osée reprit les Israélites en leur adressant les paroles suivantes de Jéhovah: "Puisque tu as rejeté la connaissance, je te rejetterai, et tu seras dépouillé de mon sacerdoce; puisque tu as oublié la loi de ton Dieu, j'oublierai aussi tes enfants." (Osée 4: 6). La où la connaissance

8. Comment David envisagea-t-il le fait de boire l'eau que les hommes lui avaient apportée au péril de leur vie?
9. En quelle circonstance David ne fit-il pas preuve d'un jugement mûr?
10. a) Quel châtiment les chrétiens encourent-ils aujourd'hui s'ils commettent l'adultère (ou la fornication)? b) Comment des personnes sans maturité apaiseront-elles leur conscience?
11. Quel est le dessein de Jéhovah en ce qui concerne les relations sexuelles, et quand conviennent-elles?
12. A propos de l'idolâtrie, qu'arriva-t-il à Israël, et pourquoi?

fait défaut, un retour en arrière sur la conduite d'une créature ne l'aidera pas, mais la guidera plutôt vers le mal. Cela provient du fait que de telles personnes n'absorbèrent pas la connaissance exacte pour être préservées, ou qu'elles ne la gardèrent pas présente à l'esprit pour s'en souvenir.

[13] Les trois compagnons de Daniel constituent d'excellents exemples d'hommes qui suivirent une ligne de conduite empreinte de sagesse. Le passage de Daniel 1: 4 (*Jé*) indique qu'ils avaient la maturité, car Nébucadnetsar fit rechercher parmi les captifs des jeunes garçons "habiles en toute sagesse, savants en science et sages en savoir". Schadrac, Méschac et Abed-Négo se qualifièrent donc comme des hommes mûrs. C'est d'ailleurs ce qui leur donna la force de résister aux tentations qui se présentèrent à eux par la suite. En fait, lorsqu'on les pressa de se prosterner devant une image politique dans la plaine de Dura, leur maturité se traduisit par la réponse qu'ils offrirent à Nébucadnetsar: "Nous n'avons pas besoin de te répondre là-dessus. Voici, notre Dieu que nous servons peut nous délivrer de la fournaise ardente, et il nous délivrera de ta main, ô roi." Ils ajoutèrent encore: "Sinon, sache, ô roi, que nous ne servirons pas tes dieux, et que nous n'adorerons pas la statue d'or que tu as élevée." Nous savons évidemment que Dieu délivra miraculeusement ces trois hommes de la fournaise ardente. — Daniel 3.

[14] Daniel se montra également inflexible dans ses raisonnements. Il n'attendit pas de se trouver devant la tentation, mais sa décision était prise longtemps d'avance: "Daniel résolut de ne pas se souiller par les mets du roi et par le vin dont le roi buvait, et il pria le chef des eunuques de ne pas l'obliger à se souiller." (Dan. 1: 8). Bien que Darius eût promulgué un édit selon lequel quiconque, dans l'espace de trente jours, adresserait des prières à qui que ce soit serait jeté dans la fosse aux lions, Daniel continua de prier son Dieu trois fois par jour, selon son habitude. Sa fidélité fut récompensée par Jéhovah qui ferma la gueule des lions. — Dan. 6: 7–22.

[15] Un certain jour, Saül avait l'intention d'attaquer les Philistins. Pendant sept jours il attendit Samuel, qui devait venir offrir l'holocauste et le sacrifice de communion, mais perdant patience, il dit: "Amenez-moi l'holocauste et les sacrifices d'actions de grâces. Et il offrit l'holocauste." Il n'avait pas placé sa confiance dans le Seigneur. Il est déplorable de se fier à son propre jugement, qui ne peut être comparé aux instructions de Jéhovah. Lorsque Samuel se présenta, il dit alors à Saül: "Tu as agi en insensé, tu n'as pas observé le commandement que Jéhovah ton Dieu t'avait donné. (...) Mais maintenant ton règne ne subsistera point. (...) Jéhovah s'est cherché un homme selon son cœur et l'a destiné à être le chef de son peuple, parce que tu n'as pas observé ce que Jéhovah t'avait ordonné." — I Sam. 13: 9; 13: 13, 14, *AC*.

[16] Par contraste, notons la maturité de pensée d'un autre homme, qui obéit au commandement de Dieu, même au prix de la vie de son fils, de qui pourtant dépendait tous ses espoirs. En effet, Dieu ordonna à Abraham de sacrifier son fils. C'est là une chose que Jéhovah n'a jamais demandée à aucun homme, ni avant ni après Abraham. Ce dernier avait une entière confiance en Dieu le Tout-Puissant et en ses desseins. L'alliance que Dieu avait faite avec lui était irrémédiablement gravée dans son esprit, et il SAVAIT que toutes les nations seraient bénies par l'intermédiaire de son fils, Isaac. Abraham était prêt à obéir à l'ordre de tuer le seul homme par lequel la Postérité promise pouvait venir. Suite à ce raisonnement, Abraham ne pouvait tirer qu'une seule conclusion. S'il avait exécuté l'ordre de Dieu et tué son fils, Hébreux 11: 19 nous dit qu' "il reconnaissait que Dieu était capable même

13. Quelle était la maturité de Schadrac, Méschac et Abed-Négo?
14. Comment Daniel manifesta-t-il sa maturité à deux reprises?
15. Comment Saül démontra-t-il un manque de jugement mûr? Quel en fut le résultat ultime?
16. Comment Abraham montra-t-il un jugement mûr et une grande foi en Jéhovah?

de le ressusciter d'entre les morts; et c'est de là qu'il le reçut d'une manière figurée".

17 Un autre exemple d'hommes qui dédaignèrent le conseil de Dieu pour raisonner comme des hommes au point de mépriser la loi de Dieu, nous est fourni par les deux fils du grand prêtre Eli: Hophni et Phinées. Non seulement ils s'appropriaient avec avidité la meilleure partie des sacrifices, mais encore ils commettaient l'adultère avec les femmes qui servaient au tabernacle. Leurs propres désirs égoïstes prenaient le dessus, et ils méprisaient les lois de Jéhovah, se souciant peu de lui. Mais Jéhovah pensait à eux, il observait leur conduite et la comparait à ses justes lois. Aussi tira-t-il la conclusion suivante à propos de leur prêtrise et de leurs descendants qui devraient en hériter: "Car j'honorerai celui qui m'honore, mais ceux qui me méprisent seront méprisés." Jéhovah se souvint de la décision qu'il avait prise à leur sujet et ils moururent dans une bataille, conformément au jugement divin. — I Sam. 2: 22–26, 30, 34; 4: 11.

18 Il était une fois un jeune homme instruit des lois de Jéhovah, parce qu'il connaissait les justes principes de moralité établis par Dieu. Son jugement mûr le protégea de l'immoralité sexuelle, quand il fut tenté par la femme de Potiphar, qui le poursuivait de ses assiduités, l'invitant sans cesse à commettre la fornication, disant: "Couche avec moi!" Il exprima sa décision en ces termes: "Comment ferais-je un aussi grand mal et pécherais-je contre Dieu?" Quelle fut la réaction de Joseph? "Il lui laissa son vêtement dans la main, et s'enfuit au dehors." Il préférait passer des années en prison, accusé d'un acte qu'il n'avait pas commis, plutôt que de violer la décision qu'il avait prise d'observer fidèlement les exigences requises par Dieu (Gen. 39: 7, 9, 10, 12). Joseph fut effectivement jeté en prison et placé sous le coup d'une fausse accusation. Parce qu'il n'avait fait aucun compromis, il fut employé pour pourvoir aux besoins de son peuple. La fidélité dans cette épreuve était nécessaire pour recevoir l'approbation de Dieu.

17. Comment les fils d'Eli témoignèrent-ils d'un mépris complet à l'égard de la Parole de Jéhovah? Qu'en résulta-t-il pour eux?

18. Quelle tentation se présenta à Joseph, et pour avoir maintenu son intégrité, que subit-il immédiatement et par la suite?

CONCLUSION

19 On conçoit aisément que des esprits qui ont une bonne formation théocratique rendent également un jugement théocratique et ne se relâcheront pas pour tomber dans l'erreur du péché, qui engendre le chagrin, la souffrance et la mort éternelle. Pourquoi ne pas imiter les hommes fidèles qui protégèrent et sauvegardèrent leur âme, et gardèrent la faveur de Dieu le Tout-Puissant même dans l'épreuve? Maintenir notre intégrité envers Dieu constitue une sauvegarde pour la vie. Les joies et les bienfaits de l'obéissance sont la sécurité, le contentement et le fait de se suffire à soi-même. Oui, cela permet d'affermir notre bouclier de la foi, selon ce que dit l'apôtre Paul: "Par-dessus toutes choses, prenez le grand bouclier de la foi, avec lequel vous pourrez éteindre les projectiles brûlants du mauvais." Même si Satan nous enlève toutes nos publications, notre Bible, nous inflige une réclusion rigoureuse et la persécution, nous aurons une protection qu'il ne pourra nous enlever. Si nous avons acquis une connaissance complète et exacte des desseins de Jéhovah tels qu'ils sont renfermés dans sa Parole sacrée, la Bible, si nous comparons et analysons cette connaissance avec l'aide de frères mûrs dans la congrégation, si nous sommes déterminés à l'avance sur la ligne de conduite à adopter en certaines circonstances et si nous nous en souvenons et prenons des décisions pratiques, alors nous nous garderons nous-mêmes des tentations auxquelles nous devons faire face continuellement. — Eph. 6: 16.

20 Combien sont vraies les paroles de ce proverbe qui nous conseille de toujours

19. a) Quelle ligne de conduite adopterons-nous pour être sauvegardés? b) Comment la maturité nous protégera-t-elle même en période d'épreuve?

20. Qu'est-ce qui constituera pour nous une sauvegarde pour l'éternité?

nous confier en Jéhovah: "Ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers." Avec sagesse, placez donc votre foi et votre confiance en Jéhovah, et faites preuve d'un bon jugement. Ce sera pour vous une sauvegarde et Jéhovah sera lui-même votre bouclier pour l'éternité.

PRÉPARATION DU CHEMIN DE LA *vraie liberté*

"SI DONC le Fils vous fait libres, vous serez réellement libres." Quelle déclaration électrisante pour un peuple qui se considérait comme le plus libre des peuples de la terre et tenait ses citoyens pour de véritables adorateurs du Dieu tout-puissant! Cinq siècles auparavant, ce peuple avait été délivré de Babylone grâce à la puissance même de Dieu. Il est vrai que maintenant il s'impatientait quelque peu sous la domination romaine, car il désirait l'autonomie politique, mais il ne se considérait pas comme esclave. En ce qui concerne le culte et la justice, il se croyait libre. Il attendait la venue du Messie pour rejeter le joug politique de Rome, mais il commettait l'erreur de croire que sa justice était si grande qu'elle lui vaudrait la faveur spéciale du Messie. Il ne jugeait pas nécessaire de se réformer sur le plan religieux. Celui qui prononça les paroles précitées, qui avaient si profondément bouleversé ce peuple, n'était autre que Jésus-Christ, le plus grand des prophètes de Jéhovah. Sur quoi sa déclaration était-elle fondée? — Jean 8: 36.

1. Quelle déclaration frappante Jésus-Christ fit-il aux Juifs, et pourquoi les bouleversa-t-elle?

[2] Après leur délivrance de Babylone en 537 avant notre ère, un reste de Juifs fidèles était revenu sur l'emplacement dévasté de Jérusalem. Ils s'étaient repentis de leurs péchés et débarrassés du culte des idoles, responsable de la défaveur et de l'action disciplinaire dont Dieu les avait frappés. Ils avaient rebâti la ville et son temple, et en peuple libre du point de vue religieux, ils s'étaient établis de nouveau dans leur patrie, le pays que Dieu leur avait donné. Après cela, ils avaient subi des vicissitudes car, bien que le vrai culte eût été restauré, la royauté de la lignée davidique n'avait pas été rétablie. Des puissances mondiales païennes les avaient successivement dominés, exactement comme Daniel et son compagnon de prophétie, Ezéchiel, l'avaient annoncé (Ezéch. 21: 32, *Li;* Dan. 4: 25). Mais ils ne furent plus jamais réduits en esclavage loin de leur pays, abandonnés à une solitude complète, comme cela avait eu lieu quand Babylone les avait emmenés en exil sous le règne de Nébucadnetsar. Néanmoins, à la fin du premier siècle avant notre ère, ils étaient soumis à un esclavage spirituel bien plus

2. a) Dans quelle condition religieuse le reste des Juifs qui revint d'exil en 537 se trouvait-il? b) Sur le plan gouvernemental, dans quelle condition se trouvaient les Juifs pendant les cinq siècles qui suivirent? c) Quelle était leur condition vers la fin du premier siècle avant notre ère?

restrictif et subtil, et qui l'était d'autant plus qu'ils étaient aveugles à leur condition. — Jean 8: 33.

NECESSITE D'UNE DELIVRANCE DE L'ESCLAVAGE SPIRITUEL

[3] Cette nouvelle forme d'esclavage était l'œuvre de leurs chefs religieux (Mal. 2: 7, 8). Malachie, prophète de Dieu et dernier rédacteur des Ecritures hébraïques inspirées, avait prédit cet état de choses. Il avait annoncé que si le peuple voulait éviter les jugements défavorables de Dieu, il lui fallait se détourner de sa mauvaise voie et cesser de transgresser l'alliance de la Loi que Dieu avait contractée avec eux par l'intermédiaire de Moïse. Il devait reconnaître qu'il s'était spirituellement détaché de Dieu, changer radicalement d'attitude, s'exercer à l'obéissance à Jéhovah et revenir au service et au culte pur du Dieu véritable. Les Juifs devaient revenir aux mêmes dispositions de cœur que possédaient leurs pères fidèles, Abraham, Isaac et Jacob, et devenir pour Dieu des fils obéissants. Malachie dit: "Voici que je vous envoie Elie le prophète, avant que vienne le jour de Jéhovah, grand et redoutable. Il ramènera le cœur des pères vers leurs enfants et le cœur des enfants vers leurs pères, de peur que je ne vienne et que je ne frappe le pays d'anathème." — Mal. 4: 5, 6, *AC*.

[4] En ajoutant de nombreuses traditions à la Parole de Dieu, les chefs religieux juifs négligeaient les choses les plus importantes de la Loi (Mat. 23: 23). Leur culte avait dégénéré en un simple formalisme. Hypocrites, ils rendaient seulement à Dieu un culte des lèvres, tandis que leur cœur était éloigné de lui (Mat. 15: 3–9). Mais ils étaient pharisaïques et recherchaient la louange et l'honneur des hommes (Mat. 6: 1, 2, 5). Par leurs multiples traditions et préceptes, ils avaient égaré les Juifs et les avaient incités à transgresser la loi de Dieu, faisant d'eux les esclaves des hommes. De quel mépris ils accablaient le peuple et comme ils l'opprimaient tout en l'exploitant (Jean 7: 47–49)! La nation était donc asservie au judaïsme, dans une captivité religieuse babylonienne, et comme tous les autres hommes, les Juifs étaient en même temps esclaves du péché et de la mort, dont les sacrifices qu'ils offraient sous le régime de la Loi ne pouvaient les délivrer (Gal. 1: 13, 14; Héb. 10: 4). Il leur fallait profiter de la disposition prise par Dieu en vue d'assurer cette délivrance; ils avaient besoin du Messie. D'après la prophétie de Daniel sur les soixante-dix semaines, le temps de l'apparition du Messie approchait, et en l'an 29 de notre ère, nombreux étaient les Juifs qui l'attendaient (Luc 3: 15). Une œuvre devait donc s'accomplir: il fallait préparer le chemin devant Celui qui les ferait libres, les affranchirait non seulement du judaïsme, mais aussi du péché et de la mort, les faisant réellement libres!

ŒUVRE DE PREPARATION ACCOMPLIE PAR JEAN

[5] La prophétie de Malachie devait s'accomplir, et elle s'est accomplie. Jean-Baptiste, fils du prêtre Zacharie, né six mois avant Jésus, se trouva être celui qui devait préparer le chemin devant le Messie, le Chef, le Libérateur, celui qui leur apporterait la vraie liberté. On voit à quel point l'œuvre de préparation que Jean devait accomplir parmi les Juifs était nécessaire par le fait qu'il se sentit forcé de dire aux Pharisiens et aux Sadducéens qui venaient au baptême: "Descendance de vipères, qui vous a montré comment fuir le courroux à venir? (...) Pour ma part, je vous baptise d'eau à cause de votre repentance; mais celui qui vient après moi est plus fort que moi, et je ne suis pas digne d'enlever ses sandales. Celui-là vous baptisera d'esprit saint et de feu. La pelle à vanner est dans sa main, et il nettoiera complètement son aire; il recueillera son blé dans le magasin, mais il brûlera la balle au feu [dans

3. Quel avertissement Dieu avait-il donné aux Juifs par l'intermédiaire du prophète Malachie?
4. a) Comment les Juifs en arrivèrent-ils à être de nouveau réduits en esclavage dans un sens babylonien? b) De quoi avaient-ils besoin, et quelle œuvre devait s'accomplir?
5. a) Qui fut employé par Jéhovah comme précurseur du Messie? b) Que dit Jean aux Pharisiens et aux Sadducéens, montrant ainsi la réelle nécessité d'une réforme?

un baptême de feu] qui ne peut s'éteindre." (Mat. 3: 7–12; Luc 3: 7-17). Dans quel esclavage ils se trouvaient!

6 Jean baptisa Jésus et dirigea le peuple vers lui. Il n'essayait pas de retenir ses disciples pour les empêcher de le suivre (Jean 3: 28–30). Quelques jours après l'avoir baptisé, il dit à certains de ses disciples: " 'C'est de lui que j'ai dit: Derrière moi il vient un homme qui a passé devant moi, parce qu'il existait avant moi. Même moi je ne le connaissais pas, mais la raison pour laquelle je suis venu baptiser dans l'eau, c'est pour qu'il fût manifesté à Israël.' Jean rendit aussi témoignage en disant: 'J'ai vu l'esprit descendre du ciel comme une colombe, et il demeura sur lui. Et même moi je ne le connaissais pas, mais Celui-là même qui m'a envoyé baptiser dans l'eau m'a dit: "Celui sur qui tu verras l'esprit descendre et demeurer, c'est celui-là qui baptise dans l'esprit saint." Et je l'ai vu, et je rends témoignage que celui-ci est le Fils de Dieu.' " (Jean 1: 30–34). Jean disait la vérité, car Jésus avait demeuré avec son Père dans le ciel pendant des siècles avant que Jean ne vînt au monde.

7 Matthieu relate l'événement dont parle Jean; il écrit: "Alors Jésus vint de la Galilée [où se trouvait Nazareth] au [fleuve] Jourdain vers Jean, pour être baptisé par lui. Mais celui-ci voulait l'en empêcher, en disant: 'C'est moi qui ai besoin d'être baptisé par toi, et toi, tu viens à moi?' Jésus lui répondit: 'Laisse faire maintenant car c'est ainsi qu'il nous convient d'exécuter tout ce qui est juste.' Alors il ne l'empêcha plus. Après avoir été baptisé Jésus remonta aussitôt de l'eau; et voici, les cieux s'ouvrirent et il vit descendre comme une colombe l'esprit de Dieu qui venait sur lui. Voici, il y eut aussi une voix des cieux qui disait: 'Celui-là est mon Fils, le bien-aimé, que j'ai approuvé.' " — Mat. 3: 13–17; 2: 22, 23; voir aussi Marc 1: 9–11; Luc 3: 21–23.

6. a) Comment Jean montra-t-il qu'il comprenait le but de son œuvre? b) Quel témoignage rendit-il au sujet de Jésus?

7. Comment l'apôtre Matthieu confirme-t-il le témoignage de Jean, et qui donna un témoignage direct de la qualité de Messie octroyée à Jésus lors de son baptême?

UNE CAPTIVITE RELIGIEUSE BABYLONIENNE

8 Que Jean vînt réellement vers un peuple se trouvant dans une captivité religieuse babylonienne semblable à son premier exil dans l'ancienne Babylone, cela ressort clairement de l'application, faite par la Bible, des prophéties relatives au retour de l'exil babylonien du fidèle reste des Juifs en 537 avant notre ère. Jean vint donc pour favoriser un retour, plus vaste, des Juifs exilés. La prophétie d'Esaïe, qui avait un arrière-plan babylonien, s'applique à l'œuvre de Jean. Le chapitre 39 d'Esaïe dit comment les trésors que le roi Ezéchias avait amassés dans son palais à Jérusalem seraient emportés à Babylone, et il prédit que, parmi les descendants du roi, on en prendrait certains pour en faire des fonctionnaires du palais du roi de Babylone. Le prophète dit ensuite, au chapitre 40, versets 1 à 5 (*AC*): "Consolez, consolez mon peuple, dit votre Dieu. Parlez au cœur de Jérusalem, et criez-lui: Que sa servitude est finie, que son iniquité est expiée, qu'elle a reçu de la main de Jéhovah le double pour ses péchés. Une voix crie: Frayez dans le désert le chemin de Jéhovah, aplanissez dans le steppe une route pour notre Dieu! Que toute vallée soit relevée, toute montagne et toute colline abaissées; que la hauteur devienne une plaine, et les roches escarpées un vallon! Alors la gloire de Jéhovah apparaîtra, et toute chair sans exception la verra; car la bouche de Jéhovah a parlé."

9 Dans les temps anciens, la prophétie annonçait que, grâce à Cyrus, roi de Perse, le chemin serait aplani pour faciliter le retour des Juifs dans leur pays après leur

8. a) Quelle preuve avons-nous que la captivité des Juifs au temps de Jean était babylonienne? b) Par conséquent, quelle œuvre Jean accomplissait-il? Comment cela s'est-il réalisé, d'après les paroles du prophète dans Esaïe 39 et 40: 1–5?

9. a) Dans l'ancien accomplissement de la prophétie d'Esaïe, comment le chemin fut-il préparé pour Jéhovah, et sa gloire révélée? b) Jéhovah marchait-il réellement, d'une manière visible, devant les Juifs de retour d'exil, sinon de quelle façon marchait-il à leur tête?

long exil à Babylone. Ce salut consolerait Jérusalem et glorifierait Jéhovah Dieu. La gloire de Jéhovah apparaîtrait alors et toute chair pourrait la voir. Esaïe annonçait que Jéhovah marcherait devant les Juifs de retour d'exil, et qu'il serait leur arrière-garde. A propos de la préparation du chemin, on pouvait donc dire qu'il s'agissait de la préparation du chemin de Jéhovah et de l'aplanissement de la route pour leur Dieu (Es. 52: 12). Jéhovah ne marchait pas visiblement devant eux. Plus exactement, ce fut Zorobabel, le représentant de Jéhovah, qui les fit sortir de Babylone en 537.

[10] Sur le plan religieux, Jean prépara le chemin pour Jéhovah et aplanit la route dans le désert pour Dieu. Bien entendu, ce n'était pas parce que Jéhovah lui-même devait emprunter littéralement cette route, mais la voie était frayée pour la venue du Messie, ou Christ, de Jéhovah, le peuple étant préparé pour le reconnaître et l'accepter comme le chef qui les conduirait à la liberté. En fait, Jean-Baptiste, sous inspiration divine, appliqua la prophétie d'Esaïe 40: 3 à lui-même quand, aux Juifs qui l'interrogeaient, il répondit ce que nous lisons dans Jean 1: 19–24: "Or voici le témoignage de Jean quand les Juifs envoyèrent vers lui des prêtres et des Lévites de Jérusalem pour lui demander: 'Qui es-tu?' Et il confessa et il ne nia pas, mais confessa: 'Je ne suis pas le Christ.' Et ils lui demandèrent: 'Quoi donc? Es-tu Elie?' Et il dit: 'Je ne le suis pas.' 'Es-tu le prophète?' Et il répondit: 'Non!' Ils lui dirent alors: 'Qui es-tu? pour que nous puissions donner une réponse à ceux qui nous ont envoyés. Que dis-tu de toi-même?' Il dit: 'Je suis la voix de quelqu'un qui crie dans le désert: "Rendez droite la voie de Jéhovah", comme a dit Esaïe le prophète.' Or ceux qui avaient été envoyés étaient de chez les Pharisiens." Cette façon de comprendre l'application de la prophétie est confirmée par l'apôtre Matthieu ainsi que par les écrivains bibliques Marc et Luc. Matthieu nous dit: "En ces jours-là Jean le Baptiste vint prêcher dans le désert de Judée, et il disait: 'Repentez-vous, car le royaume des cieux s'est approché.' C'est bien de lui qu'a parlé Esaïe le prophète en ces mots: 'Ecoutez, quelqu'un crie dans le désert: "Préparez la voie de Jéhovah! Rendez droits ses chemins." ' " (Mat. 3: 1–3; Marc 1: 1–4; Luc 3: 1–6). Quand Jean baptisa Jésus, il eut la preuve que c'était Jésus, le *Fils* de Dieu, qu'il baptisait, et non pas Jéhovah lui-même. Il entendit la propre voix de Dieu rendre un puissant témoignage à ce fait. — Mat. 3: 13–17.

[11] Conformément à la prédiction, Jean avait l'esprit et la puissance d'Elie, c'est-à-dire la force et le message puissant qui amenèrent nombre de Juifs honnêtes à se réformer et à se convertir. Il dirigea leur attention sur l' "Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". Il présenta à Jésus ceux qui devinrent ses premiers disciples. Il jouait le rôle de l' "ami de l'époux" qui est heureux de présenter à l'épouse son bien-aimé. — Jean 3: 28–30; comparer avec II Corinthiens 11: 2.

LE CHEMIN DE LA LIBERTE EST LIBRE AUJOURD'HUI

[12] De tout ce qui précède, nous pouvons conclure que, pour être en esclavage, il ne suffit pas d'être détenu dans une prison ou prisonnier de guerre d'une autre nation, à l'exemple des Juifs qui furent emmenés à Babylone. Non, le genre humain tout entier est captif du péché et de la mort et, de plus, la plupart des hommes sont présentement tenus dans un esclavage religieux par Babylone la Grande, l'empire mondial de la fausse religion. Les religions, à la fois du paganisme et de la chrétienté, enseignent des doctrines et des pratiques babyloniennes, et en aveuglant spirituellement leurs adhérents, elles les empêchent

10. a) Comment Jean prépara-t-il le chemin pour Jéhovah? b) En quels termes montra-t-il que la prophétie d'Esaïe 40: 3, dont l'arrière-plan était babylonien, s'appliquait aussi à l'œuvre que lui-même accomplissait? c) Bien que la prophétie annonçât la préparation du chemin pour Jéhovah, quelle preuve avons-nous que ce n'était pas Jéhovah lui-même qui venait pour recevoir le peuple apprêté?

11. a) Dans quel sens Jean ressemblait-il à Elie? b) Quels furent les privilèges spéciaux de Jean?

12. a) Pour être esclave, suffit-il qu'une personne soit littéralement captive ou en prison? Expliquez. b) Dans quel sens Babylone la Grande retient-elle captives de nombreuses personnes, et existe-t-il un moyen de salut?

de discerner ce qui les ferait réellement libres. Néanmoins, le chemin de la liberté est frayé devant l'humanité, et nombreux sont ceux qui l'empruntent. Comment?

13 Au cours des quarante années qui précédèrent 1914, maintes vérités importantes furent rendues plus claires, par exemple, la venue de Jésus, comme homme, sur la terre, pour donner sa vie humaine en rançon, sa résurrection en tant qu'esprit dans un corps spirituel, afin de comparaître dans le ciel devant son Père céleste, Jéhovah, pour racheter l'humanité, et son retour invisible dans la puissance du Royaume (I Pierre 3: 18; I Cor. 15: 44). Depuis 1919 en particulier, la présence du Libérateur de Jéhovah, établi dans la puissance du Royaume, a été annoncée. Oui, l'établissement en 1914 du Royaume du Fils de Dieu, le Messie, a été publié dans le monde entier par les témoins de Jéhovah. La voie de la liberté a été frayée. Actuellement, ceux qui entendent cette proclamation, suivent Jésus-Christ, le Messie et Chef, et se soumettent à la domination de son Royaume, jouissent de la liberté religieuse. Bientôt, par la destruction complète de Babylone la Grande et de ses partisans, la rivale de longue date du vrai culte aura disparu. Elle ne sera plus une menace pour la liberté spirituelle des hommes. Ensuite, par l'anéantissement par Christ Jésus, le Roi, du reste du présent système de choses mauvais de Satan, l'humanité goûtera une liberté parfaite et entière pendant le règne millénaire du Christ, quand il anéantira le plus grand des ennemis de l'homme, la mort, et mettra fin à son cortège de douleurs. — Rom. 8: 21; Rév. 21: 1–4.

13 a) De quelle façon une grande œuvre de préparation du chemin en vue de la délivrance de la captivité babylonienne s'est-elle accomplie à notre époque? b) De quelle liberté l'homme jouit-il présentement, et quelle liberté les fidèles peuvent-ils espérer goûter plus tard?

LA CONFUSION des langues à la tour de Babel fut à l'origine des nombreux changements qui se sont produits et se produisent encore dans le domaine linguistique. Toutes les langues parlées sont vivantes. Leur vocabulaire s'enrenchit constamment par la création de termes nouveaux. Il nous suffit de penser aux nombreuses expressions nouvelles qui se sont introduites depuis peu dans le domaine de la technologie. D'autre part, avec le temps, certains mots changent de signification ou finissent par ne plus être employés, et de ce fait tombent en désuétude.

Cette évolution et ces variations que subit la langue entravent considérablement la diffusion, à l'échelle mondiale, de tout livre, étant donné qu'il est nécessaire, non seulement de le traduire dans toutes les langues, mais encore de veiller, après l'avoir traduit, à ce qu'il reste écrit dans une langue vivante.

Ceux qui aimaient la Parole de Dieu et s'intéressaient à sa diffusion parmi les peuples ont dû lutter continuellement contre ces obstacles apparemment insurmontables. Leurs efforts n'ont pas été inutiles. Dans le domaine de la traduction de la Bible, l'œuvre accomplie a vraiment été

extraordinaire, quand on considère qu'à l'heure actuelle, la Bible est traduite, partiellement ou entièrement, en plus de 1200 langues ou dialectes.

LA PREMIERE BIBLE ALLEMANDE

La langue littéraire allemande, qu'on parle actuellement, non seulement en Allemagne mais aussi en Autriche, au Luxembourg et dans certaines régions de France et de Suisse, est née des langues parlées par les différentes tribus germaniques de l'ancien Empire allemand. La première traduction connue de la Bible en allemand est la traduction gothique d'Ulfilas, que l'on désigne souvent sous le nom de première version *allemande* de la Bible. Il serait probablement plus exact de l'appeler première version *germanique* de la Bible, puisque ce sont les peuples germaniques de l'ouest plutôt que les Goths qu'il faut considérer comme les ancêtres de l'actuel peuple de langue allemande.

Ulfilas lui-même, traducteur de la Bible gothique, n'était pas Teuton. Ses grands-parents venaient d'Asie Mineure d'où, après les avoir arrachés à leur pays natal, les guerriers goths les avaient emmenés comme esclaves. D'après la tradition, Ulfilas, ou Wulfila (en allemand "petit loup"), fut sacré évêque de Donaugoten alors qu'il n'avait que vingt-neuf ans. En 350 de notre ère, quand il entreprit son travail de traduction, il se heurta à de grandes difficultés, car le gothique commun, langue des guerriers goths, avait un vocabulaire relativement peu étendu. Pour rendre convenablement le contenu extrêmement pittoresque des saintes Ecritures, cette langue ne semblait pas très appropriée. Mais Ulfilas se révéla un génie dans l'art de créer une langue, et il réussit à traduire la Bible de telle manière que ses compatriotes purent la comprendre. De plus, il dut inventer ses propres lettres avant de commencer son travail. L'alphabet grec lui servit de modèle; toutefois, il le modifia en ajoutant certaines runes (caractères germaniques).

La copie la mieux connue et la plus précieuse de la version en gothique de la Bible d'Ulfilas est le *codex Argenteus*, retrouvé à la bibliothèque d'Upsal, en Suède; ce codex est écrit en lettres d'argent et d'or sur une substance violette. Il ne reste aujourd'hui que 187 des 330 pages qu'on découvrit vers 1550.

LA BIBLE ALLEMANDE A L'AGE DES TENEBRES

La "christianisation" de l'Europe, postérieure au concile de Nicée, s'opéra non par la conversion des individus, mais par des conversions massives résultant de la décision de toute une tribu ou de la volonté d'un chef. Le "christianisme" était devenu la religion d'Etat du vaste Empire romain, jusque dans ses parties septentrionales. Aussi l'enseignement des saintes Ecritures qui était dispensé aux "chrétiens" nouvellement convertis était-il nettement insuffisant.

Ceux qui avaient pour tâche d'instruire le peuple se souciaient peu de lui enseigner la lecture et l'écriture. Aussi ne sommes-nous pas surpris de voir prédominer, même parmi le clergé, une grande ignorance et un manque réel de connaissance des vérités bibliques. Dans son ouvrage *La Bible, traditions sur son texte imprimé et manuscrit* (Stuttgart, 1949; page 25), le Dr Oscar Paret écrivit ceci: "Au début du Moyen Age (800), le bas niveau de l'instruction se voit dans le décret de Charles le Grand, à savoir que tout prêtre doit au moins connaître la prière du Seigneur et le Credo." La plupart des prêtres n'avaient pas de Bible entière. Dans *La Bible allemande dans son développement historique* (Berlin-Lichterfelde, 1907; page 10), Adolf Risch dit ce qui suit: "Tout ce que l'immense majorité des prêtres savait du contenu essentiel de la *Vulgate* lui venait uniquement de citations et d'ouvrages religieux, choisis et examinés par l'Eglise." Il était impossible d'essayer de satisfaire la demande de Bibles, car la duplication par copie ne progressait qu'avec difficulté et lenteur. De plus, la plupart des copistes employaient leur temps à copier la *Vulgate* latine, les œuvres des Pères de l'Eglise et les légendes "sacrées".

Il est intéressant de noter que la "christianisation" de l'Allemagne se fit du nord au sud, et qu'elle fut l'œuvre de missionnaires irlando-écossais et anglo-saxons. Il ne reste probablement qu'une seule copie des textes qu'ils utilisèrent: le *codex Fuldensis,* écrit en latin, souvent copié au Moyen Age et plus tard fréquemment utilisé pour faire les versions en langue allemande. Ce codex n'est pas le texte pur de la Bible, celui que nous connaissons bien puisque nous le trouvons dans les Bibles de notre époque, mais c'est plutôt une prétendue harmonie des Evangiles, une histoire progressive de la vie de Jésus qui se composait des quatre Evangiles.

LES PREMIERES TRADUCTIONS ALLEMANDES DE LA BIBLE

Il faut remonter à l'époque de la rédaction du Heiland (825–835), pour rencontrer les premières traductions authentiquement allemandes de la matière biblique. C'est un fait reconnu que les textes latins accompagnés d'annotations en allemand (commentaires sur le texte) datent d'une époque antérieure. Ces annotations, censées être utiles au clergé quand il interprète le texte, ne peuvent être considérées comme des textes de haute qualité, car ce sont rarement des reproductions exactes, mais bien plutôt des interprétations du texte. En outre, il existe encore actuellement près de huit cents traductions interlinéaires datant de cette époque-là. Chaque fois le mot allemand est écrit au-dessus du mot latin correspondant. Ces textes étaient probablement en usage dans les monastères.

Aux environs de l'an 1000, Notker Labeo, directeur de la célèbre école du monastère de Saint-Gall en Suisse, fit une traduction libre des Psaumes qui, pendant des siècles, servit de modèle aux autres versions allemandes des Psaumes. Parmi les traductions datant de cette époque-là, citons celle du Cantique des Cantiques de Salomon, par Walliram, originaire de Worms. Son texte contient sur trois colonnes: au centre, le texte de la *Vulgate;* dans la colonne de gauche, une refonte, avec divisions en versets, du texte latin, et à droite, une traduction littérale en allemand qui, de l'avis des experts en matière linguistique, est l'une des meilleures de ce temps-là qui subsiste encore aujourd'hui.

Le plus ancien exemple de transcription en allemand d'écrits bibliques qui soit connu, est une traduction de l'Evangile de Matthieu datant du huitième ou neuvième siècle: ladite *Mondseer Mathew.* En 1830, on découvrit par hasard que le dos et la couverture de certains livres provenant de Mondseer, monastère autrichien, étaient recouverts de morceaux de substance ayant appartenu à un livre. On parvint, après bien des efforts, à décoller les fragements et à les réunir. Vingt-trois pages du *Mondseer Matthew* furent ainsi restaurées. Cette copie manuscrite contient sur deux colonnes: à gauche, la *Vulgate* latine, et à droite, le texte allemand écrit en dialecte francique-bavarois.

Longtemps avant Luther, réformateur allemand et traducteur de la Bible, et Gutenberg, inventeur de l'imprimerie à caractères mobiles, de nombreuses parties de la Bible, même la Bible entière, avaient déjà été traduites en allemand. Une cinquantaine de ces Bibles manuscrites ont été préservées, la plus ancienne étant l'*Augsburger Pergament,* manuscrit des Ecritures grecques chrétiennes datant de 1350.

En conséquence, Luther fut loin d'être le premier à traduire la Bible en allemand, comme on l'a souvent prétendu par erreur. Le Dr. Oscar Paret écrivit à la page 23 du livre mentionné plus haut: "Les (...) archives de la Bible allemande de Hambourg, par le moyen des manuscrits, dont seuls des fragments ont été préservés, et en tenant compte des tout premiers textes imprimés, comme le Psaume 6 par exemple, ont retrouvé 97 traductions différentes en allemand de la période préluthérienne et 60 transcriptions diverses de I Corinthiens." Il dit néanmoins que ces multiples traductions révèlent un grand manque de connaissance des anciennes langues et de l'allemand.

Aucune de ces traductions ne fut l'objet d'une grande diffusion. D'une part, leur production était trop restreinte, et d'autre part, leur prix si élevé qu'il n'était guère possible à un particulier de s'en procurer une. En ce qui concerne les copies de luxe, seuls les princes et les rois avaient les moyens de les acheter. Ça et là on a trouvé des allusions au prix de ces Bibles. En 1388, Johannesberg de Rheingau, en Allemagne, acheta une Bible pour 70 guldens d'or florentin. On pouvait alors acheter un bœuf engraissé pour un ou deux guldens d'or. Une Bible représentait donc un troupeau de gros bétail assez considérable.

LES PREMIERES BIBLES ALLEMANDES IMPRIMEES

Même quand elle put être imprimée, la Bible, au début, valait encore très cher. Mentelin, imprimeur à Strasbourg, publia sa première Bible allemande imprimée en 1466, et cela dix ans seulement après la Bible de Gutenberg (texte de la *Vulgate*), qu'on considère généralement comme le premier livre imprimé avec des caractères mobiles. La Bible de Mentelin valait en ce temps-là de 2000 à 2500 marks allemands. Un exemplaire encore existant porte son coût exact: "Ce livre, non relié, a été acheté le 27 juin 1466 pour 12 guldens." La citation suivante nous donnera une idée du prix exhorbitant qu'il fallait payer pour l'obtenir: "La somme de 50 guldens correspond à cette époque au revenu annuel d'un salaire moyen. C'est le salaire perçu par le gouverneur de Leipzig, conseiller professionnel du chef des travaux de la ville." (Docteur Friedrich Schulze, *Les Bibles allemandes*, Leipzig, 1934; pages 8, 9). Les textes qui furent utilisés pour faire la Bible de Mentelin étaient des manuscrits datant du Moyen Age; ils existent encore.

Dès 1470, la deuxième édition de la Bible allemande imprimée paraissait à Strasbourg; toutefois, c'était principalement une réimpression de la Bible de Mentelin. Ensuite, dans plusieurs villes allemandes, parurent à un rythme accéléré d'autres éditions imprimées: des Bibles en haut-allemand, à Nuremberg et à Augsbourg, et des Bibles en bas-allemand, à Lübeck et à Cologne. En 1522, la Bible de Halberstaedter fut publiée en bas-allemand; ce fut la dernière Bible de la période préluthérienne.

REACTION DE L'EGLISE CATHOLIQUE

Dans la période préluthérienne, la diffusion de la Bible prit un essor remarquable. Bien entendu, cela n'alla pas sans l'opposition de la hiérarchie catholique romaine qui publia à maintes reprises des décrets renouvelant l'interdiction de lire la Bible et de la traduire. (Edit de l'archevêque Berthold de Mayence contre toutes les traductions de la Bible et tous les autres livres traduits du grec, du latin ou de toute autre langue, daté du 22 mars 1485.) Les laïques qui désiraient lire la Bible dans leur langue maternelle se voyaient menacés d'excommunication et de fortes amendes. Le Dr Hans Rost, autorité catholique en matière biblique, écrit dans son ouvrage *La Bible au Moyen Age* (Augsbourg, 1939; page 76): "Vu le continuel danger qu'il y avait de voir, grâce à ces Bibles et à ces livres écrits en langue maternelle, se célébrer des services religieux secrets, et d'entendre des sermons profanes où l'on s'écarterait volontairement de son enseignement officiel et de sa conception de la Bible, l'Eglise réagit en publiant de temps à autre des interdictions." On comprendra sans peine l'attitude de l'Eglise catholique quand on aura lu, dans la Bible de Lübeck publiée en 1914, le passage suivant tiré de la leçon marginale se rapportant à Matthieu 16: 18: "Tu es Pierre, tu reconnais le véritable rocher Christ, et sur ce rocher, que tu reconnais, sur Christ, je bâtirai mon église." D'après cette note marginale, tout lecteur était en mesure de comprendre que c'est le Christ, et non Pierre, qui est le rocher sur lequel l'église est bâtie. Dans son livre *La Bible dans la vie des nations* (page 127), le professeur D. Dr von Dobschuetz écrit ceci: "Là où la Bible était publiée dans la langue commune, l'Eglise la rejetait et essayait de la faire disparaître." Toutefois, la diffusion de la Bible dans la langue du peuple ne pouvait s'ar-

rêter. L'accumulation des interdictions prononcées par la Hiérarchie en ce qui concerne la lecture de la Bible révèle en réalité combien elles étaient inefficaces. La Bible de Koberger, publiée en 1483, fut la plus répandue de toutes les Bibles produites au cours de la période préluthérienne. La maison de Nuremberg où elle fut imprimée fut la première grande imprimerie. Koberger faisait travailler vingt-quatre presses et employait cent imprimeurs.

LA TRADUCTION DE LUTHER

La traduction de la Bible par Luther inaugura pour la Bible allemande une procession triomphale qu'il fut impossible d'entraver. Luther réussit brillamment à mettre au point une langue que tous pouvaient comprendre. Dans son ouvrage intitulé *"Lettre au sujet de la traduction"* (1530), lui-même écrivit: "Nous devrions interroger la mère à la maison, les enfants dans la rue et l'homme au marché, et observer leurs lèvres quand ils parlent, puis traduire comme il convient." Sa traduction fut accueillie avec enthousiasme. En 1546, lorsqu'il mourut, il avait examiné treize éditions de la Bible entière et vingt et une éditions de ce qu'on appelle Nouveau Testament. Il corrigea le texte de chaque nouvelle édition. Cependant, la demande en Bibles était si grande que les imprimeurs travaillant pour le compte de Luther étaient incapables de la satisfaire. Sa traduction fut réimprimée dans toute l'Allemagne, mais pas toujours avec le soin nécessaire.

Il a été établi que, du vivant de Luther, en moins de vingt-quatre ans, il y eut 253 réimpressions de sa traduction. Toutefois, la Bible valait encore relativement cher. Walter Koehler, historien de l'Eglise, écrit que le Nouveau Testament "coûtait le prix d'un cheval".

Evidemment, la traduction de Luther suscita de nombreux adversaires. L'un d'eux, le duc Georges de Saxe, autorisa Hieronymus Emser à faire une nouvelle version allemande destinée à remplacer celle de Luther. Cette version d'Emser ne parvint pas toutefois à éclipser la "traduction présomptueuse" de Luther qui fut "autorisée par l'Eglise chrétienne". Jusqu'à notre époque, la traduction de Luther, qui a dû être plusieurs fois révisée (dernière révision en 1964) continue d'être la version allemande de la Bible la plus répandue, bien que de nombreuses autres traductions aient été publiées en allemand.

TRADUCTIONS ALLEMANDES PLUS MODERNES

Dans le domaine de la linguistique, des progrès considérables ont été réalisés depuis l'époque de Luther, surtout au cours des dix-neuvième et vingtième siècles. D'autre part, la découverte de nombreux manuscrits a permis de faire des versions de plus en plus fidèles de la Bible. De nombreuses erreurs qui s'étaient glissées dans les textes originaux à cause de l'imperfection de la transcription ont pu être relevées et éliminées des nouvelles versions par suite de la découverte de nombreux manuscrits anciens et de la meilleure connaissance des langues antiques.

C'est ainsi que parurent des versions allemandes de la Bible, excellentes et sûres, supérieures à bien des égards à celle de Luther. C'est surtout le cas des Bibles d'*Elberfeld* et de *Zurich* qui, écrites dans un style moderne, atteignent un haut degré de fidélité dans la traduction. De part et d'autre, catholiques et protestants ont récemment publié un certain nombre de traductions entièrement nouvelles. Citons parmi les Bibles protestantes les mieux connues, les versions de *Kautzsch,* de *Menge* et de *Schlachter* ainsi que celle de *Luther;* et parmi les versions catholiques les plus connues, les Bibles d'*Allioli,* d'*Arndt,* de *Riessler-Storr* et de *Hamp-Stenzel-Kuerzinger*. Il faut aussi mentionner les traducteurs juifs Zunz et Buber qui ont récemment publié leur version allemande des Ecritures hébraïques. Ceux qui sont familiers des hébraïsmes trouveront de nombreuses pensées intéressantes dans la traduction de Buber.

Au début du siècle dernier, quand plusieurs sociétés bibliques se sont fondées dans les pays de langue allemande, la

circulation de la Bible a pris une ampleur jusqu'alors inconnue. La production massive en a fait baisser considérablement le prix. Le Livre des Livres est devenu le livre de famille de nombreux Allemands, pour la plupart protestants. Il est toutefois regrettable que sa lecture en Allemagne ait été de plus en plus négligée au cours des dernières décades. La jeune génération est si absorbée par les autres activités qu'elle ne juge pas utile de prendre le temps de sonder la Parole de Dieu. Peu d'entre eux comprennent quel trésor précieux ils rejettent par leur indifférence.

LES TEMOINS DE JEHOVAH ET LA DIFFUSION DE LA BIBLE

Les témoins de Jéhovah se sont toujours intéressés à la diffusion de la Bible parmi tous les peuples de la terre, et pour la répandre, ils se sont servis partout des moyens disponibles. De ce fait, ils ont utilisé les différentes traductions qui existaient. Même dans le domaine de la traduction de la Bible, ils ont accompli un travail considérable. En 1961, ils ont publié en anglais *Les saintes Ecritures — Traduction du monde nouveau*, en un seul volume, après l'avoir fait paraître successivement en plusieurs volumes au cours des onze années précédentes.

Ils ont ensuite pensé publier cette remarquable traduction dans les langues suivantes: allemand, français, néerlandais, italien, portugais et espagnol. Sans tarder, les traducteurs se sont mis à l'œuvre, et dès 1963, les Ecritures grecques chrétiennes paraissaient dans ces différentes langues. Quatre cent quarante-cinq mille exemplaires ont déjà été imprimés en langue allemande.

Après avoir lu cet article, vous comprendrez certainement quelle somme de longs efforts et de grand travail il a fallu accomplir au cours des siècles pour faire connaître au peuple le Livre des Livres, la Parole de Jéhovah. Un nombre incalculable de personnes ont voué leur vie à la diffusion de la Parole de Dieu; beaucoup la lui ont même sacrifiée. Pour vous aussi la Bible deviendra un trésor si vous la lisez chaque jour et si vous approfondissez les vérités qu'elle renferme en compagnie d'autres fidèles chrétiens.

Je cherche DIEU, *et je le trouve*

Raconté par Peter Photinos

QUAND je suis parti pour la première fois de la maison paternelle, il y a de cela cinquante-cinq ans, j'étais à la recherche de quelque chose de satisfaisant dans la vie. Sans m'en rendre tout à fait compte, je cherchais Dieu à cette époque-là, ce qui me rappelle aujourd'hui les paroles de la Bible affirmant que les hommes qui 'cherchent Dieu, (...) le trouvent réellement'. — Actes 17: 27.

Mais quand j'ai quitté la maison, j'étais jeune, inexpérimenté et audacieux. Je venais d'une petite île de l'archipel ionien, située à l'ouest du continent grec et dont certains d'entre vous ont peut-être déjà entendu parler à cause des tremblements de terre qui l'ont secouée au cours des dernières années. Il s'agit de l'île d'Ithaque [en anglais, Ithaca]. Ses habitants passent pour des gens de mer, qui vont sur l'eau non seulement pour gagner leur vie, mais aussi pour tenter l'aventure.

Telle était la voie que je suivais à seize ans, mais elle ne se révélait ni pratique ni fructueuse. Elle ne me donnait aucune

espérance pour l'avenir. J'attendais autre chose de la période qui suivrait les quelques années seulement que j'allais employer à parcourir les mers. J'ai passé en mer six années de ma vie, travaillant dur pour assurer mon pain quotidien. Mais c'était là le seul fruit que je tirais de mon dur labeur. Je faisais vainement des efforts pour trouver une ancre qui stabiliserait mon avenir. Aussi ai-je décidé de retourner à terre et de devenir "terrien" plutôt qu'homme de mer. A l'âge de vingt-deux ans, j'ai choisi l'Amérique pour résidence.

A LA RECHERCHE DE LA NOURRITURE SPIRITUELLE

Je me sentais parfois abattu et découragé, tel un exilé. Je me sentais abandonné. L'Eglise à laquelle j'appartenais n'avait rien à m'offrir pour soulager ma détresse. Je commençais à me demander si la vie me réserverait quelque chose. Ne recevant de l'Eglise orthodoxe grecque aucune nourriture spirituelle, je l'assimilais bientôt à une terre sablonneuse, aride, déserte et morte.

Par exemple, la doctrine de la trinité était pour moi une pierre d'achoppement. N'ayant jamais vu d'homme à trois têtes, il m'était absolument impossible de me représenter le Dieu que j'adorais comme Créateur sous la forme d'un dieu à trois têtes, ce à quoi cette doctrine me faisait penser. L'enseignement relatif à la trinité a failli me faire perdre la foi en l'Etre suprême.

Je ne puis donc attribuer à l'Eglise orthodoxe grecque le mérite de m'avoir aidé à comprendre Dieu et son vrai culte. Je rends grâces au Dieu que je connais maintenant sous le nom de Jéhovah, le seul vrai Dieu, de m'avoir permis de glaner dans l'enseignement de ma mère la foi en un Créateur merveilleux, bon, tendre et juste, qui bénit tous ceux qui mettent leur foi en lui. J'absorbais mon esprit dans ces pensées tandis que je cherchais Dieu, car j'avais le vif désir de le connaître, lui et ses desseins. Mais je ne savais de quel côté me tourner.

LE MESSAGE DE LA RESURRECTION ME GUIDE DANS MES RECHERCHES

Puis un soir, à New York, alors que je me trouvais dans un petit restaurant, un homme est entré et a parlé aux clients d'un discours qu'il avait entendu à Philadelphie, en Pennsylvanie. Ce discours, disait-il, traitait de la résurrection des morts; et l'homme cita dans la Bible I Thessaloniciens 4: 13–18:

> "De plus, frères, nous ne voulons pas que vous soyez dans l'ignorance au sujet de ceux qui dorment dans la mort, afin que vous ne vous affligiez pas comme les autres qui n'ont pas d'espérance. Car si notre foi est que Jésus est mort et qu'il s'est relevé, pareillement aussi ceux qui se sont endormis dans la mort, par Jésus, Dieu les amènera avec lui. Car voici ce que nous vous disons par la parole de Jéhovah, que nous, les vivants, qui survivons jusqu'à la présence du Seigneur, nous ne précéderons en aucune façon ceux qui se sont endormis dans la mort; parce que le Seigneur lui-même descendra du ciel avec un appel de commandement, avec une voix d'archange et avec la trompette de Dieu, et ceux qui sont morts en union avec Christ se lèveront premièrement. (...) Donc, ne cessez de vous consoler mutuellement par ces paroles."

Ces paroles, que j'avais pourtant déjà entendu prononcer dans les sermons d'enterrement, m'ont cette fois fait l'effet d'un onguent adoucissant, d'un remède souverain contre mes blessures mentales. Je me rappelle avoir demandé à cet homme s'il n'avait pas à ce sujet un écrit que j'aurais pu lire, mais il n'en avait pas.

Une semaine plus tard, dans le même restaurant, j'étais invité à aller voir ce qu'on appelait alors le "Photo-Drame de la création". Le lieu de la projection était situé un peu plus loin, à deux rues de chez moi; mais comme je ne discernais pas le rapport qu'il y avait entre cette projection et ce qu'on m'avait précédemment appris, je n'y suis pas allé. Cependant, la semaine suivante, un homme entrait dans le restaurant, une sacoche pleine de livres à la main. Il expliquait le contenu intéressant de ces ouvrages; je désirais me les procurer, mais j'avais perdu mon argent au jeu, dans ce même local. Ce qu'il disait corres-

pondait exactement au message sur la résurrection que j'avais entendu deux semaines plus tôt. Puisque je n'avais pas d'argent je lui ai demandé de revenir la semaine suivante. Hélas! Je ne l'ai jamais revu! Je continuais donc à me demander comment faire pour trouver les gens qui détenaient la vérité et la compréhension de la Parole de Dieu.

Peu de temps après, je recevais une nouvelle invitation à une conférence biblique. J'avais d'abord l'intention d'aller l'écouter, puis j'ai remis à plus tard, me disant qu'il y aurait encore un discours le dimanche suivant. Mais ce jour-là, quelle déception quand, en me rendant à l'adresse indiquée, j'ai appris que la salle avait effectivement été louée pour le discours, mais seulement pour le dimanche précédent. J'étais plus que jamais déterminé à trouver ces gens, car j'avais le sentiment qu'ils possédaient ce que je cherchais.

Ayant reçu une autre invitation à une conférence biblique, je me trouvais cette fois au lieu et à l'heure indiqués, mais les propos de l'orateur m'ont profondément déçu. J'étais incapable de rattacher les pensées exprimées à ce que j'avais entendu auparavant. A ma grande joie, j'ai su plus tard pourquoi il en était ainsi: l'orateur avait jadis fréquenté les Etudiants de la Bible, comme on appelait alors les témoins de Jéhovah, puis, s'étant séparé d'eux, il prêchait maintenant ses propres idées. Je restais décidé à rencontrer ces gens, porteurs du message que j'avais entendu au début et que je trouvais si rafraîchissant.

MES RECHERCHES SONT RECOMPENSEES

On m'indiquait finalement une petite salle située dans la vingt-troisième Rue, près de l'East River, dans Manhattan. J'y suis allé, et après avoir assisté à la discussion qui s'y déroulait, j'ai eu la conviction que les gens qui se trouvaient là étaient les véritables disciples de Jésus-Christ.

Je ne savais guère où cela me conduirait, mais en me reportant en arrière, je me rends compte que j'avais trouvé le chemin que je cherchais. Là, les gens parlaient de la merveilleuse espérance de la vie éternelle. Informé du message de la vérité biblique, je n'ai eu aucune peine à le distinguer des autres choses que j'avais apprises. Il avait le son clair de la vérité et redonnait de la vigueur. Quand j'ai compris que ces gens détenaient les eaux de la vérité, j'ai eu l'impression d'avoir découvert une oasis au milieu d'un désert sans vie, sans eau. A partir du jour où je suis entré dans cette petite salle de réunion de la vingt-troisième Rue à New York, je n'ai jamais manqué aucune des réunions que les témoins de Jéhovah tenaient dans leurs congrégations, sauf pour maladie ou quelque autre raison valable. L'assistance assidue aux réunions m'a aidé à progresser dans la connaissance exacte, et ma foi en Dieu et en son Fils Jésus-Christ s'est ainsi fortifiée.

La semaine où j'ai assisté aux réunions pour la première fois, on m'a remis un paquet d'invitations à une conférence biblique qui serait faite le dimanche suivant; je devais les distribuer. J'en ai donc fait usage, d'abord dans le restaurant que je fréquentais habituellement, puis de restaurant en restaurant afin d'inviter les clients.

BAPTEME ET SERVICE AU BETHEL

En 1920, après avoir obtenu la connaissance des desseins de Dieu et vu l'obligation que j'avais de lui vouer ma vie et de le servir dans l'œuvre de prédication, j'ai compris que je devais être baptisé, à l'exemple de Jésus, pour symboliser mon vœu à Dieu. Comme je m'étais voué dans mon cœur pour accomplir la volonté de Jéhovah, et apprenant qu'il y aurait un baptême à Brooklyn, j'ai résolu de symboliser mon vœu. J'ai eu le privilège d'être baptisé au 124 Columbia Heights, à Brooklyn, au Béthel, siège de la Société Watch Tower. J'en suis très heureux, sachant bien toutefois que le baptême dans un autre lieu aurait été tout aussi acceptable; mais c'est là que, huit ans plus tard, je suis entré dans le service de Jéhovah à

plein temps; et si telle est sa volonté, j'espère y achever ma course terrestre.

C'est en 1928 que j'ai été appelé à servir en qualité de membre de la famille du Béthel, car j'en avais fait la demande. Quelle joie d'être employé au siège de l'organisation visible de Jéhovah! Ayant trouvé le vrai culte de Jéhovah Dieu, j'étais heureux de découvrir qu'il existait quelque chose qui valait la peine d'y consacrer sa vie. Non seulement j'avais la satisfaction de savoir que je servais Jéhovah à plein temps, mais j'éprouvais au fond de moi-même un sentiment de contentement, la paix de Dieu qui surpasse toute intelligence. Oh! Les choses n'ont pas toujours été faciles. Il nous fallait travailler dur, et nous le devons encore. Mais cette fois le travail était vraiment utile.

Tandis que je servais en qualité de membre de la famille du Béthel, j'ai eu d'autres joies en partage et j'ai connu d'autres moments de bonheur. J'ai vécu l'un des plus beaux jours de ma vie quand j'ai rencontré une compagne de service, sœur Ivy Brown. Nous nous sommes mariés en 1933, et nous avons passé ensemble trente années à servir Jéhovah, à recevoir ses bénédictions, en nous engageant dans le ministère du champ, en assistant aux réunions de la congrégation et aux assemblées. Quelle aide elle a été pour moi! Et par l'aide qu'elle apportait aux autres personnes, en leur faisant connaître la vérité de la Parole de Dieu, elle a été un exemple pour les autres sœurs de la congrégation.

Ma femme est morte, ayant l'espérance de la récompense céleste. Quelques jours avant sa mort, bien que souffrant physiquement, mais se réjouissant encore mentalement de la connaissance de Jéhovah, elle a été réconfortée par des choses que je n'oublierai jamais. Je n'en citerai qu'une, mais combien elle a été encourageante! Il s'agit d'une lettre qu'elle avait reçu d'une jeune Chinoise avec laquelle elle avait conduit une étude biblique. Laissons la lettre parler d'elle-même:

"Chère sœur Ivy, J'ai été désolée d'apprendre que tu ne te sentais pas bien, et j'ai l'espoir de te voir bientôt. J'espère aussi que tu te rétabliras vite. (...) O Ivy! Jamais je n'ai regretté, et je ne regrette pas, d'avoir voué ma vie pour faire la volonté de Jéhovah. Je sais que, dans les derniers jours que nous vivons, la vie n'est pas facile, et qu'elle ne le sera pas; mais avec l'aide de Dieu et ses bénédictions, nous survivrons à Harmaguédon. Je suis toujours reconnaissante à Jéhovah de m'avoir fait connaître la vérité par ton intermédiaire. Grâce à ce message, je peux regarder l'avenir avec espoir et joie. (...) Avec tout mon amour fraternel, Mary."

Ma femme est morte peu de temps après, mais elle est restée fidèle jusqu'à la fin, et elle a rendu témoignage de sa foi devant les médecins et les infirmières de l'hôpital. Elle a pris position pour la loi de Dieu relative au sang (Actes 15: 28, 29). Nous ne pouvions accepter les transfusions sanguines. Par sa foi, elle a forcé l'admiration même des médecins qui tentaient opiniâtrement de les lui faire accepter. Au docteur à qui je m'efforçais de faire entendre raison, j'expliquais que si ma femme acceptait une transfusion sanguine, elle prolongerait peut-être sa vie de quelques jours mais n'en mourrait pas moins finalement; cependant, en ayant violé la loi de Dieu concernant la sainteté du sang, elle mourrait pour toujours, alors que si elle mourait maintenant pour avoir refusé de violer sa conscience chrétienne éclairée par la Parole de Dieu, elle aurait la certitude de ressusciter pour la vie éternelle. En dépit de l'incompréhension des médecins, notre décision était prise, et Jéhovah m'a donné la force de faire face à la mort de ma femme, dans la foi.

LE FAIT D'AVOIR TROUVE DIEU M'APPORTE D'ABONDANTES BENEDICTIONS

J'approche maintenant de la fin de mon histoire; ma femme n'est plus là, mais je ne suis pas seul du tout. J'ai Jéhovah Dieu à adorer, j'ai son Fils Jésus-Christ pour chef, j'ai la fréquentation précieuse de mes compagnons de service voués, et le Béthel pour foyer. J'ai beaucoup d'amis, jeunes et vieux, qui ont la même foi, et par-dessus tout, le même Dieu que moi. Oui, d'abon-

dantes bénédictions sont le partage de ceux qui cherchent le vrai Dieu, et qui le trouvent.

Comme ma vie a été remplie depuis que je connais Jéhovah! J'ai eu le privilège d'habiter tout près du Béthel, et au Béthel même, depuis que j'ai connu la vérité de la Parole de Dieu, et j'ai été personnellement témoin de l'expansion surprenante de l'organisation visible de Jéhovah. Pour moi, quelle preuve de la bénédiction de Jéhovah! J'ai vu la Société agrandir plusieurs fois son imprimerie, la famille du Béthel passer de 150 membres à près de 700. En 1910, je ne savais guère qu'un jour j'appartiendrais à une organisation qui aurait, dans l'Etat de New York, près d'une ville portant le même nom que mon île natale, Ithaca, une école de formation pour les surveillants chrétiens.

J'ai goûté de nombreuses autres bénédictions en assistant aux assemblées nationales et internationales des témoins de Jéhovah qui ont toutes contribué à fortifier davantage ma foi en Jéhovah. Pour l'homme âgé que je suis devenu et qui, jeune, était à la recherche de quelque chose, quelle joie de voir tant de gens du monde entier qui cherchaient aussi, et de se trouver au milieu d'eux, en sachant qu'ils ont la même foi et la même espérance que lui!

Grâce à la formation théocratique dispensée par l'école du ministère et à l'assistance aux réunions de la congrégation, la petite âme timide que j'étais a pu devenir un homme n'ayant pas peur de prêcher de maison en maison et de parler aux gens de la bonne nouvelle du Royaume. Je suis toujours inscrit à l'école du ministère théocratique, et j'ai le privilège de prononcer des conférences publiques. Je passe encore mon temps dans le service de Jéhovah, et je prie afin de pouvoir continuer à servir fidèlement, ayant la certitude de recevoir sans cesse les nombreuses bénédictions de Jéhovah, le Dieu que j'ai cherché et trouvé.

● Les ténèbres qui, d'après le récit de Marc (15: 33), couvrirent le pays au moment où Jésus était sur le poteau de torture, étaient-elles dues à une éclipse de soleil?

Le récit biblique relatif à cette période de ténèbres est bref. En effet, nous lisons: "Quand il fut la sixième heure, des ténèbres couvrirent tout le pays jusqu'à la neuvième heure." (Marc 15: 33). Les renseignements fournis par les Evangiles de Matthieu (27: 45) et de Luc (23: 44, 45) sont essentiellement les mêmes, sauf que Luc ajoute la remarque suivante: "La lumière du soleil avait disparu."

Les rédacteurs inspirés des Evangiles ont présenté les événements de façon à attribuer à Dieu le mérite de ces ténèbres exceptionnelles. Pourtant, au cours des années, certains commentateurs ont essayé de leur donner une explication scientifique, en affirmant qu'une éclipse de soleil avait coïncidé avec la mort de Jésus. Toutefois, Jésus mourut le jour de la Pâque de l'an 33, et c'est un fait généralement reconnu qu'à l'époque de la pleine lune pascale, une éclipse normale de soleil est impossible du point de vue astronomique, parce que la lune se trouve, non pas entre le soleil et la terre, mais de l'autre côté de la terre, loin du soleil. De plus, l'obscurité dura trois heures, de midi à 15 heures; or, il est rare de voir une éclipse totale de soleil durer, en un même lieu, plus de deux ou trois minutes. On estime que, dans les conditions les plus favorables, sa durée maximum serait de 7 minutes et demie. Les ténèbres qui couvrirent le pays, au moment où Jésus était sur le poteau de torture, ne peuvent donc pas s'expliquer par une éclipse naturelle de soleil, qui aurait été provoquée par la lune passant entre la terre et le soleil et cachant complètement ce dernier.

Certains se sont efforcés de rattacher cet événement à l'éclipse dont parle Phlégon de Tralles, un affranchi du second siècle de notre ère. A ce sujet, cet homme écrivit qu'une éclipse extraordinaire plongea la terre dans

des ténèbres si épaisses qu'on pouvait apercevoir les étoiles dans le ciel. La date à laquelle il fait remonter l'éclipse, la quatrième année de la 202ème olympiade (périodes de quatre ans ayant commencé en 776 avant notre ère), semble correspondre avec l'année de la mort de Jésus. Bien qu'une personne, ayant des connaissances limitées en astronomie ait pu, par erreur, attribuer à une éclipse les ténèbres associées à la mort de Jésus, nous ne sommes pas sûrs qu'il s'agisse de l'événement auquel Phlégon se rapporte, puisque ce dernier ne donne pas de détails en ce qui concerne l'année où cet événement s'est produit.

Le fait que la lumière du soleil ait disparu, de sorte que les ténèbres couvrirent la terre de midi à 15 heures, au moment où Jésus était cloué au bois, doit être attribué à un acte direct de Dieu. Il en est de même des deux autres événements qui eurent lieu à la mort de Jésus: la terre trembla et le rideau du temple se déchira (Mat. 27: 51; Marc 15: 38). Les arguments au moyen desquels on cherche à qualifier ces événements de pures coïncidences en leur attribuant des causes naturelles, ne reposent pas sur des témoignages solides.

Les témoins oculaires de ces événements, un officier de l'armée et ceux qui, avec lui, surveillaient la mise au poteau de Jésus, voyant le tremblement de terre et tout ce qui se passait, reconnurent que ces événements avaient une origine surnaturelle, et ils "eurent très peur et dirent: 'Assurément celui-ci était le Fils de Dieu.'" — Mat. 27: 54.

● Je travaille pour le compte d'une société importante qui accorde chaque année à tous ses employés une gratification au moment de Noël. Un témoin de Jéhovah peut-il accepter un tel don?

Les Ecritures n'interdisent pas à un chrétien d'accepter un présent ou une gratification que lui offre son employeur à l'époque de Noël. Certaines maisons de commerce accordent chaque année une gratification à tous leurs employés, et elles choisissent simplement cette époque-là pour le faire. La personne qui bénéficie de cet avantage ne fête pas Noël pour autant; cette gratification est en effet une somme d'argent donnée à un employé en sus de son salaire habituel et remise par son employeur à titre de récompense pour les bons services rendus pendant une certaine période. Bien entendu, si quelqu'un a la conscience tourmentée à la pensée d'accepter cette gratification, il peut, avec tact et amabilité, la refuser et garder ainsi une conscience nette. — I Pierre 3: 16.

Les Ecritures ordonnent aux chrétiens de commémorer, non pas la naissance du petit enfant Jésus, mais seulement la mort du Christ (Luc 22: 19, 20). Puisque le repas du Seigneur est la seule fête annuelle dont la Bible leur impose la célébration, ceux qui sont étroitement attachés à la Bible ne célèbrent ni Noël ni aucune autre fête (Gal. 4: 9–11). Ils n'assistent pas aux soirées organisées à l'occasion de ces jours de fête et n'envoient ni cartes ni présents en ces circonstances. Si un témoin de Jéhovah accepte une gratification ou un présent à ce moment-là, il se refusera sans aucun doute à associer ses remerciements à la fête elle-même. Egalement, chaque fois qu'il jugera à propos de le faire, il expliquera clairement et avec tact sa position biblique à l'égard de Noël ou des autres fêtes, et cela dans l'intérêt même de son employeur.

● Les colonnes du portique du temple de Salomon furent nommées Jakin et Boaz. Ces noms ont-ils une signification?

Oui. Les colonnes servaient évidemment de symboles. On apprécie d'autant mieux ce fait lorsqu'on sait qu'elles étaient colossales, chacune d'elles ayant plus de huit mètres de hauteur et environ un mètre quatre-vingts de diamètre. Elles étaient en cuivre et leur chapiteau était orné de grenades et de lis. Ces colonnes qui occupaient une place bien en vue à l'entrée du portique du temple ne pouvaient vraiment pas rester inaperçues. — I Rois 7: 15–22.

La colonne de droite fut nommée Jakin, mot qui signifie "Il établira fermement." Celle de gauche s'appelait Boaz qui veut peut-être dire "en force". Puisque l'hébreu se lit de droite à gauche, c'était la colonne de droite, appelée Jakin, qui attirait la première l'attention du Juif des temps anciens. Puis il remarquait la colonne appelée Boaz. Dans cet ordre, les noms évoquaient manifestement dans son esprit l'idée suivante: "Il établira fermement en force."

Ces colonnes étaient isolées, et elles ne soutenaient aucune partie de l'édifice. Toutefois, leur sens caché semble être le suivant: Dieu établirait fermement le temple, en force. Bien entendu, ce fait indiquerait aussi que Jéhovah approuvait le vrai culte pratiqué en ce lieu.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Il y a tant de choses à voir grâce aux multiples moyens d'instruction et de distraction! Mais pouvez-vous accepter à priori tout ce que vous voyez? Lorsqu'il s'agit de questions susceptibles d'influencer votre vie, vous avez besoin de certitude. Vous pourrez acquérir une telle certitude grâce à *Réveillez-vous!* Ce périodique fournit de solides raisons et preuves bibliques de ce qu'il avance. Lisez-le régulièrement. L'abonnement est offert avec trois brochurse quelconques contre une contribution de 5 fr. (Belgique, 50 fr.; Canada, $ 1).

UN FONDEMENT SOLIDE

Votre connaissance de base de la Bible est-elle solide? L'histoire de vies vécues racontées par la Bible vous est-elle familière? Quel est le but de la Bible? Quel est son thème? Quels sont ses enseignements? Où trouver les réponses? Lisez *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir';* 416 pages de renseignements positifs, édifiants pour la foi. Lisez en même temps la version française des *Ecritures grecques chrétiennes — Traduction du monde nouveau,* comptant 320 pages. Les deux ouvrages pour 5 fr. seulement (Canada, $ 1; Belgique, 50 fr.) Ecrivez dès maintenant.

TEXTES QUOTIDIENS POUR NOVEMBRE

16 Puisque vous rejetez tous mes conseils, et que vous n'aimez pas mes réprimandes, moi aussi, je rirai quand vous serez dans le malheur, je me moquerai quand la terreur vous saisira. — Prov. 1: 25, 26. wF 15/11/65 18, 22a

17 Continuez d'user de miséricorde envers certains qui ont des doutes; sauvez-les en les arrachant au feu. Mais continuez d'user de miséricorde envers d'autres, le faisant avec crainte. — Jude 22, 23. wF 1/2/66 23, 24a

18 Ils ont lavé leurs longues robes et les ont blanchies dans le sang de l'Agneau (...) et ils lui rendent un service sacré jour et nuit. — Rév. 7: 14, 15. wF 1/4/66 32–34a

19 Si par l'offense du seul homme la mort a régné par celui-là, bien plus ceux qui reçoivent l'abondance de la bonté imméritée et du don gratuit de la justice régneront dans la vie par la seule personne, Jésus-Christ. — Rom. 5: 17. wF 15/3/66 49, 50

20 Soyez irréprochables et innocents, enfants de Dieu sans tache au milieu d'une génératton tortueuse et pervertie, où vous brillez comme des illuminateurs dans le monde, tenant bien ferme la parole de vie. — Phil. 2: 15, 16. wF 15/8/65 16a

21 "Venez, vous-mêmes, à part, dans un endroit solitaire, et reposez-vous un peu." Car il y avait beaucoup d'allants et de venants, et il n'était même pas commode de prendre un repas. — Marc 6: 31. wF 1/8/65 13, 14a

22 Il fut courroucé et ne voulait pas entrer. Alors son père sortit et l'en suppliait. Il répondit à son père: "Voici tant d'années que je travaille comme un esclave pour toi (...) et tu ne m'as jamais donné un chevreau pour faire bonne chère avec mes amis. — Luc 15: 28, 29. wF 15/12/65 22

23 Ne vous abusez pas: On ne se moque pas de Dieu. Car ce que sème un homme, c'est aussi ce qu'il récoltera. — Gal. 6: 7. wF 1/1/66 7, 8

24 Ne soupirez pas l'un contre l'autre, frères, afin que vous ne soyez pas jugés. (...) Comme modèle pour ce qui est de souffrir le mal et de prendre patience, prenez, frères, les prophètes. — Jacq. 5: 9, 10. wF 1/9/65 9a

25 Ainsi donc, mes frères bien-aimés, devenez fermes, inébranlables, ayant toujours beaucoup à faire dans l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail n'est pas en vain relativement au Seigneur. — I Cor. 15: 58. wF 15/7/65 21, 23b

26 L'Eternel [Jéhovah] dit à Cain: "(...) si tu agis mal, le péché se couche à la porte." — Gen. 4: 6, 7. wF 1/2/66 11, 12a

27 Cherchez d'abord, sans cesse, le royaume et sa justice. — Mat. 6: 33. wF 1/1/66 17-19

28 Ses pieds descendent vers la mort, vers le schéol conduisent ses pas. Le chemin de la vie, elle ne le connaît pas. — Prov. 5: 5, 6, Li. wF 1/6/65 20–22a

29 La langue s'est constituée monde d'injustice parmi nos membres (...) et elle est enflammée par la Géhenne. — Jacq. 3: 6. wF 15/6/65 12–14a

30 Sodome et Gomorrhe et les villes d'alentour (...) nous sont proposées en exemple d'avertissement. — Jude 7. wF 1/7/65 17–19

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de ce périodique désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

30 octobre: La maturité acquise au moyen de l'étude personnelle procure la joie. Page 613.

6 novembre: Exercer la maturité, une sauvegarde. Page 619.